



MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE,
DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'ENERGIE

*Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement
et du Logement*

Lorraine

ENR/DEP/2014

Unité Territoriale des Vosges

Epinal, le 3 février 2014

RAPPORT DE L'INSPECTION DES INSTALLATIONS CLASSEES

Objet : Rapport d'instruction
Régularisation administrative d'une installation classée pour la Protection de l'Environnement sise sur le territoire de la commune de CHARMES

Réf. : Votre transmission du 21 novembre 2013

Société TRANE
sise sur le territoire de la commune de CHARMES

--	--	--



La société TRANE fait face à une augmentation de son activité de peinture des équipements qu'elle produit.

Par transmission reçue le 08 avril 2013, Monsieur le Préfet des Vosges a adressé à l'inspection des installations classées le dossier de demande d'autorisation de la société TRANE.

1 INSTALLATION CLASSEE ET REGIME

L'établissement TRANE situé à CHARMES est soumis au régime de la déclaration et réglementé par l'arrêté préfectoral n° 582/2005 du 17 mars 2005 qui modifie l'arrêté n° 1137/99 du 27 mai 1999 pour son activité de production d'équipements de conditionnement d'air et de réfrigération.

Les installations mentionnées au dossier du pétitionnaire relèvent du régime de l'autorisation prévue à l'article L. 512-1 du Code de l'Environnement, au titre des rubriques listées dans le tableau ci-dessous.

Installation	Capacité	Rubrique	Régime
Application de peinture par pulvérisation, séchage, polymérisation	250 kg/j	2940-2a	A ¹
Emploi et stockage de gaz à effet de serre fluorés visés par le règlement (CE) n° 842/2006 ou substances qui appauvrisent la couche d'ozone visées par le règlement (CE) n° 1005/2009.	Installations de chargement des fluides : V=200 L Stockage de réfrigérant V = 37 190 L	1185-1b) 1185-3.1)a)	D ² D
Stockage et emploi d'oxygène	6 850 kg	1220	D
Travail mécanique des métaux et alliages	298 kW	2560-1	D
Installation de combustion (gaz naturel)	Puissance maximale 11,48 MW : - une chaudière de 7,5 MW ; - 3 chaudières totalisant 2241,5 kW ; - 2 nettoyeurs haute pression 215,5 kW ; - 2 générateurs d'air chaud 240 kW ; - 6 aérothermes 773 kW.	2910-A2	DC ³
Traitement chimique des métaux	2 cabines de dégraissage	2565-3	DC
Stockage et emploi d'acétylène	70 kg	1418	NC ⁴

2 LA CONSULTATION ET L'ENQUETE PUBLIQUE

2.1 Avis de la Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations (DDCSPP)

Par transmission du 17 avril 2013, la DDCSPP émet un avis favorable.

¹ A : Autorisation

² D : Déclaration

³ DC : Déclaration soumise à contrôle périodique

⁴ NC : non classé

2.2 Avis du Service Territorial de l'Architecture et du Patrimoine

Par courrier du 22 avril 2013, ce service émet un avis favorable.

2.3 Avis de l'Agence Régionale de Santé

Par courrier du 21 mai 2013, ce service souhaite des compléments de la part de la société TRANE ; l'évaluation des niveaux sonores engendrés par le site n'ayant pas été réalisée conformément à la réglementation en vigueur.

2.4 Avis du Service Régional de l'Archéologie

Par courrier du 11 septembre 2013, ce service émet un avis favorable.

2.5 Avis de la Direction Départementale des Territoires des Vosges

Par courrier du 16 mai 2013, ce service émet un avis favorable sous réserve de la prise en compte de ses remarques :

- au titre de la Police de l'Eau et des Milieux Aquatiques, un dispositif de rétention calculé pour la pluie de fréquence décennale doit être mis en place pour atténuer les incidences du rejet ;
- au titre de la prévention des risques : des risques technologiques résultent de la proximité de transport de matières dangereuses. Une partie de la parcelle et la moitié du bâtiment principal se trouvent dans la zone de danger de la canalisation de transport d'éthylène CARLING/VIRIAT. Par ailleurs, la ligne de chemin de fer Blainville-Damelières-Lure avec des convois de gaz liquéfié de Totalgaz se situe à proximité du site.

2.6 Avis du Service départemental d'incendie et de secours

Ce service émet un avis favorable, par courrier du 04 juillet 2013, sous réserve de la prise en compte de ses remarques, qui seront reprises dans le projet d'arrêté préfectoral, à savoir :

- l'entretien des poteaux incendie ;
- les bennes à papier/carton devront être positionnées à plus de 8 mètres des façades du bâtiment afin de limiter les risques de propagation d'un incendie.

2.7 Avis du conseil municipal de la ville de Charmes

Le conseil municipal de la ville de Charmes émet un avis favorable à la régularisation de la situation administrative des installations de TRANE, dans sa séance du 04 octobre 2013.

2.8 Avis des conseils municipaux des communes d'ESSEGNEY et de CHAMAGNE

Avis non réceptionnés.

2.9 Les conclusions du commissaire enquêteur

Dans son rapport d'enquête de novembre 2013, le commissaire enquêteur émet un avis favorable à la demande d'autorisation de TRANE. Le contenu des différents éléments fournis par la société TRANE lui paraît proportionné aux enjeux présentés.

3 CONDITIONS DE REMISE EN ETAT ET GARANTIES FINANCIERES

En cas de cessation d'activité, une remise en état sera effectuée afin d'accueillir une nouvelle activité industrielle. La qualité des eaux souterraines et des sols sera évaluée. Les déchets restants seront envoyés vers des filières spécialisées.

Les garanties financières ont pour but, en cas de cessation d'activité d'une installation, de garantir sa mise en sécurité.

Les garanties financières s'appliquent pour l'application de peinture par pulvérisation, et constituent un montant de 76 837 euros. Ce montant, pondéré par un coefficient S_c de prise en compte des coûts liés à la gestion du chantier égal à 1,10, correspond aux coûts des mesures prises par l'exploitant pour effectuer la cessation d'activité conformément à l'arrêté ministériel du 31 mai 2012, selon la formule :

$$M = S_c [M_e + \alpha (M_i + M_e + M_s + M_r)]$$

Les différents montants de la formule correspondent à :

- La gestion des produits dangereux et des déchets ($M_e = 25041$ euros) ;
- Les interdictions d'accès au site par la mise en place d'une clôture ($M_c = 10420$ euros) ;

- La surveillance des effets de l'installation sur son environnement qui correspond à la mise en place de quatre piézomètres et l'analyse de la qualité des eaux de la nappe ($M_s = 26544$ euros) ;
- La surveillance du site par gardiennage ($M_g = 5400$ euros).

L'indice d'actualisation des coûts est $\alpha = 1,06$, considérant un taux de TVA de 20% au 1^{er} janvier 2014 et un indice TP01 de 703,9 au 31 décembre 2013. Le montant des garanties financières est actualisé tous les cinq ans.

4 ANALYSE DU DOSSIER PAR L'INSPECTION

L'inspection met en évidence que les risques et impacts principaux des installations de la société TRANE à Charmes sont les suivants :

- Impact sur les eaux :

L'augmentation de la quantité de peinture appliquée n'a pas d'impact spécifique sur la consommation d'eau. Concernant les rejets d'eau industrielle, l'activité d'application de peinture n'a pas d'impact spécifique. En effet, les eaux des rideaux d'eau des cabines de peinture circulent en circuit fermé et sont récupérées dans des fosses étanches qui sont vidangées annuellement. Les déchets générés sont éliminés dans un centre de traitement spécialisé. Les seuls rejets d'eau industrielle au milieu naturel sont ceux issus des tests des unités de réfrigération (tests loop). Ces effluents sont non pollués et sont réglementés dans le projet d'arrêté préfectoral avec une auto-surveillance triennale.

Le débit décennal des eaux pluviales est de $1756 \text{ m}^3/\text{j}$. En accord avec le service de la police de l'eau, l'inspection considère que ce débit est acceptable par le milieu, compte tenu de la configuration des lieux.

- Impact sur les rejets atmosphériques :

Les rejets atmosphériques des installations de combustion fonctionnant au gaz naturel, sont réglementés. L'impact principal est constitué par les émissions de COV des cabines de peinture. Toutefois, les concentrations en COV en sortie de cheminées sont respectées (50 mg/Nm^3 en période de séchage et 75 mg/Nm^3 en période d'application). Les COV principalement représentés sont l'acétate de n-butyle, le xylène, l'éthylbenzène et le toluène (reprotoxique de catégorie 3). Les résultats des mesures réalisées en 2009 et en 2012 montrent un respect des prescriptions de l'arrêté ministériel.

Des prescriptions du projet d'arrêté préfectoral encadrent l'utilisation des gaz à effet de serre fluorés ; à l'heure actuelle, le taux de fuite à l'atmosphère réglementaire (de 2% pour les hydrocarbures halogénés) est respecté.

- Gestion des déchets :

Le projet est source de déchets supplémentaires de peinture (pots périmés, ouverts et non appliqués) et de solvant (diluant de préparation et solvant de nettoyage). Des efforts sont entrepris afin de limiter les déchets. En effet, la préparation de la quantité minimale est prévue pour peindre les équipements afin de limiter les déchets liés à la peinture non appliquée, et la gestion des changements de couleur est optimisée. En début d'année 2013, une des deux cabines de préparation de peinture a été modifiée et équipée d'un mélangeur. Cet équipement permet la préparation à la demande de la peinture pour application directe. Le nettoyage des fosses de peinture reste quant à lui annuel et le volume éliminé est constant dans le temps. Ces déchets générés sont éliminés dans un centre de traitement spécialisé.

- Impact sanitaire :

Une étude sanitaire a été réalisée. Pour les effets à seuil, les résultats montrent l'absence d'effet sur la santé des riverains. Au regard des concentrations modélisées, les quotients de risques sont inférieurs à 1 (0,6947734). L'impact sanitaire des rejets atmosphériques du site peut être considéré comme négligeable sur les populations. Concernant les effets sans seuil, le seul excès de risque individuel déterminé est de $5,5 \cdot 10^{-7} < 10^{-5}$. Ce résultat montre un niveau de risque acceptable pour les effets sans seuil sur la santé des riverains.

- Impact sonore :

En réponse à l'avis de l'ARS, l'inspection relève que les niveaux sonores enregistrés en limite de propriété ne montrent pas d'impact. Une nouvelle campagne de mesures a été effectuée en août 2013. Les résultats sont conformes à la réglementation. Le projet d'arrêté préfectoral réglemente les émissions sonores dues aux activités de l'installation.

- Risques accidentels :

L'étude de dangers précise que le local de stockage de peinture est situé à l'extérieur de l'usine, sur une dalle en béton formant une cuvette de rétention, évitant un déversement accidentel. Un robinet d'incendie armé et un extincteur à poudre se trouvent à proximité du local.

Les cabines d'application de peinture, potentiellement soumises au risque d'explosion, ne présentent pas de danger significatif, compte tenu de la faible probabilité du phénomène dangereux et de distances

d'effet restant cantonnées au hall de fabrication. L'utilisation de matériel électrique pour atmosphère explosive et le maintien en fonctionnement d'une aspiration, participent à la réduction du risque d'explosion. L'augmentation de la quantité de peinture appliquée ne génère pas de dangers supplémentaires.

La société TRANE est partiellement exposée aux effets thermiques liés à un accident sur la canalisation Transéthylène exploitée par TOTAL. Le niveau des effets correspondants est celui des effets irréversibles sur la vie humaine équivalents à un flux thermique compris entre 3 et 5 kW/m², mais ce phénomène dangereux ne peut être à l'origine d'effets dominos sur les installations de TRANE.

L'inspection considère que l'exploitant a démontré que les risques d'incendie, d'explosion et de pollution accidentelle sont maîtrisés.

- Autres enjeux :

L'analyse de l'inspection a pris en compte les autres enjeux comme les nuisances olfactives, visuelles, vibratoires ou lumineuses, ainsi que les impacts potentiels sur les sols, le trafic routier et la biodiversité. Pour aucun de ces enjeux, l'augmentation de la quantité de peinture n'a pas d'impact significatif.

5 AVIS ET PROPOSITION DE L'INSPECTION

L'inspection émet un avis favorable à la demande de modification des installations et propose de recueillir l'avis du Conseil Départemental de l'Environnement et des Risques Santaires et Technologiques sur le projet d'arrêté préfectoral joint en annexe au présent rapport.

TITRE 1 - PORTEE DE L'AUTORISATION ET CONDITIONS GENERALES	7
CHAPITRE 1.1 BENEFICIAIRE ET PORTEE DE L'AUTORISATION.....	7
<i>Article 1.1.1. Exploitant titulaire de l'autorisation.....</i>	7
<i>Article 1.1.2. Modifications et compléments apportés aux prescriptions des actes antérieurs.....</i>	7
<i>Article 1.1.3. Installations non visées par la nomenclature ou soumises à déclaration ou soumises à enregistrement.....</i>	7
CHAPITRE 1.2 NATURE DES INSTALLATIONS	7
<i>Article 1.2.1. Liste des installations concernées par une rubrique de la nomenclature des installations classées.....</i>	7
<i>Article 1.2.2. Situation de l'établissement.....</i>	8
CHAPITRE 1.3 CONFORMITE AU DOSSIER DE DEMANDE D'AUTORISATION.....	8
CHAPITRE 1.4 DUREE DE L'AUTORISATION	8
CHAPITRE 1.5 GARANTIES FINANCIERES	8
<i>Article 1.5.1. Objet des garanties financières</i>	8
<i>Article 1.5.2. Montant des garanties financières.....</i>	8
<i>Article 1.5.3. Etablissement des garanties financières.....</i>	9
<i>Article 1.5.4. Renouvellement des garanties financières.....</i>	9
<i>Article 1.5.5. Actualisation des garanties financières.....</i>	9
<i>Article 1.5.6. Révision du montant des garanties financières</i>	9
<i>Article 1.5.7. Absence de garanties financières</i>	9
<i>Article 1.5.8. Appel des garanties financières.....</i>	9
<i>Article 1.5.9. Levée de l'obligation de garanties financières.....</i>	10
CHAPITRE 1.6 MODIFICATIONS ET CESSATION D'ACTIVITE	10
<i>Article 1.6.1. Porter à connaissance</i>	10
<i>Article 1.6.2. Mise à jour des études d'impact et de dangers.....</i>	10
<i>Article 1.6.3. Equipements abandonnés</i>	10
<i>Article 1.6.4. Transfert sur un autre emplacement.....</i>	10
<i>Article 1.6.5. Changement d'exploitant.....</i>	10
<i>Article 1.6.6. Cessation d'activité</i>	10
CHAPITRE 1.7 RESPECT DES AUTRES LEGISLATIONS ET REGLEMENTATIONS	11
TITRE 2 - GESTION DE L'ETABLISSEMENT	12
CHAPITRE 2.1 EXPLOITATION DES INSTALLATIONS	12
<i>Article 2.1.1. Objectifs généraux.....</i>	12
<i>Article 2.1.2. Consignes d'exploitation</i>	12
CHAPITRE 2.2 RESERVES DE PRODUITS OU MATIERES CONSOMMABLES	12
<i>Article 2.2.1. Réserves de produits.....</i>	12
CHAPITRE 2.3 INTEGRATION DANS LE PAYSAGE.....	12
<i>Article 2.3.1. Propreté</i>	12
CHAPITRE 2.4 DANGERS OU NUISANCES NON PREVENUS	12

CHAPITRE 2.5 INCIDENTS OU ACCIDENTS	12
<i>Article 2.5.1. Déclaration et rapport.....</i>	<i>12</i>
CHAPITRE 2.6 RECAPITULATIF DES DOCUMENTS TENUS A LA DISPOSITION DE L'INSPECTION.....	13
TITRE 3 - PREVENTION DE LA POLLUTION ATMOSPHERIQUE	14
CHAPITRE 3.1 CONCEPTION DES INSTALLATIONS	14
<i>Article 3.1.1. Dispositions générales.....</i>	<i>14</i>
<i>Article 3.1.2. Pollutions accidentnelles.....</i>	<i>14</i>
<i>Article 3.1.3. Odeurs</i>	<i>14</i>
<i>Article 3.1.4. Voies de circulation.....</i>	<i>14</i>
<i>Article 3.1.5. Emissions diffuses et envols de poussières.....</i>	<i>15</i>
CHAPITRE 3.2 CONDITIONS DE REJET	15
<i>Article 3.2.1. Dispositions générales.....</i>	<i>15</i>
<i>Article 3.2.2. Conduits et installations raccordées</i>	<i>15</i>
<i>Article 3.2.3. Conditions générales de rejet</i>	<i>16</i>
<i>Article 3.2.4. Valeurs limites des concentrations dans les rejets atmosphériques</i>	<i>16</i>
<i>Article 3.2.5. Plan de gestion de solvants</i>	<i>16</i>
TITRE 4 - PROTECTION DES RESSOURCES EN EAUX ET DES MILIEUX AQUATIQUES	17
CHAPITRE 4.1 PRELEVEMENTS ET CONSOMMATIONS D'EAU.....	17
<i>Article 4.1.1. Origine des approvisionnements en eau.....</i>	<i>17</i>
<i>Article 4.1.2. Protection des réseaux d'eau potable et d'eau industrielle</i>	<i>17</i>
<i>Article 4.1.3. Adaptation des prescriptions sur les prélèvements en cas de sécheresse.....</i>	<i>17</i>
CHAPITRE 4.2 COLLECTE DES EFFLUENTS LIQUIDES	18
<i>Article 4.2.1. Dispositions générales.....</i>	<i>18</i>
<i>Article 4.2.2. Plan des réseaux</i>	<i>18</i>
<i>Article 4.2.3. Entretien et surveillance</i>	<i>18</i>
<i>Article 4.2.4. Protection des réseaux internes à l'établissement.....</i>	<i>18</i>
CHAPITRE 4.3 TYPES D'EFFLUENTS, LEURS OUVRAGES D'EPURATION ET LEURS CARACTERISTIQUES DE REJET AU MILIEU	19
<i>Article 4.3.1. Identification des effluents</i>	<i>19</i>
<i>Article 4.3.2. Collecte des effluents</i>	<i>19</i>
<i>Article 4.3.3. Gestion des ouvrages : conception, dysfonctionnement</i>	<i>19</i>
<i>Article 4.3.4. Entretien et conduite des installations de traitement</i>	<i>19</i>
<i>Article 4.3.5. Localisation des points de rejet</i>	<i>20</i>
<i>Article 4.3.6. Conception, aménagement et équipement des ouvrages de rejet</i>	<i>21</i>
<i>Article 4.3.7. Caractéristiques générales de l'ensemble des rejets</i>	<i>22</i>
<i>Article 4.3.8. Gestion des eaux polluées et des eaux résiduaires internes à l'établissement</i>	<i>22</i>
<i>Article 4.3.9. Valeurs limites d'émission des eaux domestiques</i>	<i>22</i>
<i>Article 4.3.10. Eaux pluviales susceptibles d'être polluées</i>	<i>23</i>
<i>Article 4.3.11. Valeurs limites d'émission des eaux pluviales (rejets n° 1, n° 2 et n° 3).....</i>	<i>23</i>

TITRE 5 - DECHETS.....	24
CHAPITRE 5.1 PRINCIPES DE GESTION.....	24
<i>Article 5.1.1. Limitation de la production de déchets</i>	<i>24</i>
<i>Article 5.1.2. Séparation des déchets</i>	<i>24</i>
<i>Article 5.1.3. Conception et exploitation des installations d'entreposage internes des déchets.....</i>	<i>25</i>
<i>Article 5.1.4. Déchets gérés à l'extérieur de l'établissement.....</i>	<i>25</i>
<i>Article 5.1.5. Déchets gérés à l'intérieur de l'établissement</i>	<i>25</i>
<i>Article 5.1.6. Transport</i>	<i>25</i>
TITRE 6 - PREVENTION DES NUISANCES SONORES ET DES VIBRATIONS	27
CHAPITRE 6.1 DISPOSITIONS GENERALES	27
<i>Article 6.1.1. Aménagements</i>	<i>27</i>
<i>Article 6.1.2. Véhicules et engins</i>	<i>27</i>
<i>Article 6.1.3. Appareils de communication</i>	<i>27</i>
CHAPITRE 6.2 NIVEAUX ACOUSTIQUES	27
CHAPITRE 6.3 VIBRATIONS	27
TITRE 7 - PREVENTION DES RISQUES TECHNOLOGIQUES.....	29
CHAPITRE 7.1 GENERALITES.....	29
<i>Article 7.1.1. Localisation des risques</i>	<i>29</i>
<i>Article 7.1.2. Etat des stocks de produits dangereux.....</i>	<i>29</i>
<i>Article 7.1.3. Propreté de l'installation.....</i>	<i>29</i>
<i>Article 7.1.4. Circulation dans l'établissement.....</i>	<i>29</i>
<i>Article 7.1.5. Etude de dangers</i>	<i>29</i>
CHAPITRE 7.2 DISPOSITIONS CONSTRUCTIVES.....	29
<i>Article 7.2.1. Comportement au feu.....</i>	<i>29</i>
<i>Article 7.2.2. Intervention des services de secours.....</i>	<i>30</i>
<i>Article 7.2.3. Désenfumage</i>	<i>30</i>
<i>Article 7.2.4. Moyens de lutte contre l'incendie.....</i>	<i>30</i>
CHAPITRE 7.3 DISPOSITIF DE PREVENTION DES ACCIDENTS	31
<i>Article 7.3.1. Matériels utilisables en atmosphères explosives.....</i>	<i>31</i>
<i>Article 7.3.2. Installations électriques – Mise à la terre</i>	<i>31</i>
<i>Article 7.3.3. Ventilation des locaux</i>	<i>31</i>
CHAPITRE 7.4 DISPOSITIF DE RETENTION DES POLLUTIONS ACCIDENTELLES	31
<i>Article 7.4.1. Rétentions et confinement</i>	<i>31</i>
CHAPITRE 7.5 DISPOSITIONS D'EXPLOITATION	32
<i>Article 7.5.1. Surveillance de l'installation.....</i>	<i>32</i>
<i>Article 7.5.2. Travaux.....</i>	<i>32</i>
<i>Article 7.5.3. Vérification périodique et maintenance des équipements</i>	<i>32</i>
<i>Article 7.5.4. Consignes d'exploitation.....</i>	<i>33</i>

TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES L'ETABLISSEMENT	INSTALLATIONS	DE
	34	
CHAPITRE 8.1 INSTALLATIONS D'APPLICATION DE PEINTURES	34	
<i>Article 8.1.1. Règles d'implantation.....</i>	34	
<i>Article 8.1.2. Comportement au feu des installations.....</i>	34	
<i>Article 8.1.3. Accessibilité.....</i>	35	
<i>Article 8.1.4. Issues</i>	35	
<i>Article 8.1.5. Ventilation</i>	35	
CHAPITRE 8.2 INSTALLATIONS DE COMBUSTION	35	
<i>Article 8.2.1. Comportement au feu des bâtiments.....</i>	35	
<i>Article 8.2.2. Accessibilité.....</i>	35	
<i>Article 8.2.3. Ventilation</i>	36	
<i>Article 8.2.4. Alimentation en combustible.....</i>	36	
<i>Article 8.2.5. Contrôle de la combustion.....</i>	36	
<i>Article 8.2.6. Détection de gaz – détection d'incendie.....</i>	37	
<i>Article 8.2.7. Entretien et travaux.....</i>	37	
<i>Article 8.2.8. Conduite des installations</i>	37	
<i>Article 8.2.9. Equipement des chaufferies</i>	37	
<i>Article 8.2.10. Livret de chaufferie.....</i>	38	
CHAPITRE 8.3 STOCKAGE DE GAZ A EFFET DE SERRE FLUORES.....	38	
<i>Article 8.3.1. Règle d'implantation</i>	38	
<i>Article 8.3.2. Vérification périodique des équipements.....</i>	38	
<i>Article 8.3.3. Vidanges</i>	38	
<i>Article 8.3.4. Valeurs limites et conditions de rejet.....</i>	39	
<i>Article 8.3.5. Registre entrée-sortie</i>	39	
<i>Article 8.3.6. Bilan périodique de la pollution rejetée</i>	39	
<i>Article 8.3.7. Conception des installations.....</i>	39	
CHAPITRE 8.4 STOCKAGE ET EMPLOI D'OXYGENE.....	40	
<i>Article 8.4.1. Règle d'implantation et exploitation</i>	40	
<i>Article 8.4.2. Accessibilité.....</i>	40	
<i>Article 8.4.3. Moyen de lutte contre l'incendie</i>	40	
<i>Article 8.4.4. Consignes de sécurité</i>	40	
TITRE 9 SURVEILLANCE DES EMISSIONS ET DE LEURS EFFETS.....	41	
CHAPITRE 9.1 PROGRAMME D'AUTO SURVEILLANCE	41	
<i>Article 9.1.1. Principe et objectifs du programme d'auto surveillance.....</i>	41	
CHAPITRE 9.2 MODALITES D'EXERCICE ET CONTENU DE LA SURVEILLANCE DES EMISSIONS	41	
<i>Article 9.2.1. Auto surveillance des émissions atmosphériques</i>	41	
<i>Article 9.2.2. Auto surveillance des eaux résiduaires</i>	41	
<i>Article 9.2.3. Surveillance des niveaux sonores</i>	42	

CHAPITRE 9.3 SUIVI, INTERPRETATION ET DIFFUSION DES RESULTATS	42
<i>Article 9.3.1. Actions correctives</i>	<i>42</i>
TITRE 10 - DELAIS ET VOIES DE RECOURS-PUBLICITE-EXECUTION.....	43
<i>Article 10.1.1. Délais et voies de recours.....</i>	<i>43</i>
<i>Article 10.1.2. Publicité.....</i>	<i>43</i>
<i>Article 10.1.3. Exécution</i>	<i>43</i>

VUS ET CONSIDERANTS

Le Préfet des Vosges
Chevalier de la Légion d'Honneur
Chevalier de l'Ordre National du Mérite

- Vu le Code de l'Environnement et notamment son Titre I^e du Livre V ;**
- Vu la nomenclature des installations classées ;**
- Vu les actes antérieurement délivrés à la société TRANE pour l'établissement qu'elle exploite sur le territoire de la commune de CHARMES, et notamment l'arrêté préfectoral modifié n° 1137/99 du 27 mai 1999 autorisant la société TRANE S.A. à poursuivre et à modifier les activités de fabrication d'appareils de refroidissement de liquides et de conditionnement d'air exploitées dans son établissement situé sur le territoire de la commune de CHARMES ;**
- Vu la demande présentée le 04 octobre 2011 et complétée le 29 mars 2013 par la société TRANE dont le siège social est situé 1, rue des Amériques - 88190 GOLBEY en vue d'obtenir l'autorisation d'exploiter une installation d'application de peintures par pulvérisation d'une capacité maximale de 250 kg/j sur le territoire de la commune de CHARMES, route de Chamagne ;**
- Vu le dossier déposé à l'appui de sa demande ;**
- Vu la décision en date du 12 juillet 2013 du président du tribunal administratif de NANCY portant désignation du commissaire-enquêteur ;**
- Vu l'arrêté préfectoral en date du 29 août 2013 ordonnant l'organisation d'une enquête publique pour une durée d'un mois du 23 septembre au 23 octobre 2013 inclus sur le territoire des communes de CHARMES, ESSEGNEY et CHAMAGNE ;**
- Vu l'accomplissement des formalités d'affichage de l'avis au public, réalisé dans ces communes ;**
- Vu la publication en septembre 2013 de cet avis dans deux journaux locaux ;**
- Vu le registre d'enquête et l'avis du commissaire enquêteur ;**
- Vu l'accomplissement des formalités de publication sur le site internet de la préfecture ;**
- Vu les avis émis par les conseils municipaux des communes de CHARMES, ESSEGNEY et CHAMAGNE ;**
- Vu les avis exprimés par les différents services et organismes consultés ;**
- Vu l'avis en date du 23 septembre 2011 du CHSCT de TRANE SAS ;**
- Vu le rapport et les propositions en date du XX de l'inspection des installations classées ;**
- Vu l'avis XXXXX en date du XX XX XXXX du Conseil Départemental de l'Environnement et des Risques Sanitaires et Technologiques ;**
- Vu le projet d'arrêté porté le xx xxxx 2014 à la connaissance du demandeur ;**
- Vu les observations présentées par le demandeur sur ce projet en date du xx xxxx 2014.**

Considérant que le respect des prescriptions fixées ci-dessous est de nature à préserver les intérêts mentionnés à l'article L.511-1 du code de l'environnement ;

Sur proposition du Secrétaire Général de la Préfecture ;

A R R È T E

TITRE 1 - PORTEE DE L'AUTORISATION ET CONDITIONS GENERALES

CHAPITRE 1.1 BENEFICIAIRE ET PORTEE DE L'AUTORISATION

Article 1.1.1. Exploitant titulaire de l'autorisation

La Société TRANE S.A.S., dont le siège social est situé 1, rue des Amériques 88190 GOLBEY, est autorisée, sous réserve du respect des prescriptions annexées du présent arrêté, à exploiter sur son site, localisé Route de Chamagne - 88130 CHARMES, les installations détaillées dans les articles suivants.

Article 1.1.2. Modifications et compléments apportés aux prescriptions des actes antérieurs

Les prescriptions du présent arrêté abrogent les dispositions fixées par l'arrêté préfectoral n° 1137/99 du 27 mai 1999 modifié.

Article 1.1.3. Installations non visées par la nomenclature ou soumises à déclaration ou soumises à enregistrement

Les prescriptions du présent arrêté s'appliquent également aux autres installations ou équipements exploités dans l'établissement, qui, mentionnés ou non dans la nomenclature, sont de nature par leur proximité ou leur connexité avec une installation soumise à autorisation à modifier les dangers ou inconvénients de cette installation.

Les dispositions des arrêtés ministériels existants relatifs aux prescriptions générales applicables aux installations classées soumises à déclaration sont applicables aux installations classées soumises à déclaration incluses dans l'établissement dès lors que ces installations ne sont pas régies par le présent arrêté préfectoral d'autorisation.

CHAPITRE 1.2 NATURE DES INSTALLATIONS

Article 1.2.1. Liste des installations concernées par une rubrique de la nomenclature des installations classées

Installation	Capacité	Rubrique	Régime
Application de peinture par pulvérisation, séchage, polymérisation	250 kg/j	2940-2a	A ¹
Emploi et stockage de gaz à effet de serre fluorés visés par le règlement (CE) n° 842/2006 ou substances qui appauvrisent la couche d'ozone visées par le règlement (CE) n° 1005/2009.	Installations de chargement des fluides : V = 200 L Stockage de réfrigérant V = 37 190 L	1185-1b) 1185-3.1)a)	D ² D
Stockage et emploi d'oxygène	6 850 kg	1220	D
Travail mécanique des métaux et alliages	298 kW	2560-1	D

¹ A : Autorisation

² D : Déclaration

Installation	Capacité	Rubrique	Régime
Installation de combustion (gaz naturel)	Puissance maximale 11,48 MW : - une chaudière de 7,5 MW ; - 3 chaudières totalisant 2241,5 kW ; - 2 nettoyeurs haute pression 215,5 kW ; - 2 générateurs d'air chaud 240 kW ; - 6 aérothermes 773 kW.	2910-A2	DC ³
Traitement chimique des métaux	2 cabines de dégraissage	2565-3	DC
Stockage et emploi d'acétylène	70 kg	1418	NC ⁴

Article 1.2.2. Situation de l'établissement

Les installations autorisées sont situées Route de Chamagne - 88130 CHARMES, sur la parcelle BI 252.

CHAPITRE 1.3 CONFORMITE AU DOSSIER DE DEMANDE D'AUTORISATION

Les installations et leurs annexes, objet du présent arrêté, sont disposées, aménagées et exploitées conformément aux plans et données techniques contenus dans les différents dossiers déposés par l'exploitant. En tout état de cause, elles respectent par ailleurs les dispositions du présent arrêté, des arrêtés complémentaires et les réglementations autres en vigueur.

CHAPITRE 1.4 DUREE DE L'AUTORISATION

La présente autorisation cesse de produire effet si l'installation n'a pas été exploitée durant deux années consécutives, sauf cas de force majeure.

CHAPITRE 1.5 GARANTIES FINANCIERES

Article 1.5.1. Objet des garanties financières

Les garanties financières définies dans le présent arrêté s'appliquent pour les activités visées au CHAPITRE 1.2.

Article 1.5.2. Montant des garanties financières

La rubrique suivante est concernée par les dispositions prévues à l'article R. 516-1 5° du Code de l'Environnement :

³ DC : Déclaration soumis à contrôle périodique

⁴ NC : non classé

Rubrique	Libellé de la rubrique	Quantité unitaire maximale retenue pour le calcul de l'événement de référence
2940-2a	Application par pulvérisation, séchage, polymérisation de peintures	250 kg/jour

A ce titre, le montant total des garanties à constituer est de 76 837 euros (indice TP01 du 31 décembre 2013).

Article 1.5.3. Etablissement des garanties financières

Dans les deux mois après la signature du présent arrêté, l'exploitant adresse au Préfet :

- le document attestant la constitution des garanties financières établie dans les formes prévues par l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 ;
- la valeur datée du dernier indice public TP01.

Article 1.5.4. Renouvellement des garanties financières

Le renouvellement des garanties financières intervient au moins trois mois avant la date d'échéance du document prévu à l'Article 1.5.3.

Pour attester du renouvellement des garanties financières, l'exploitant adresse à Monsieur le Préfet, au moins trois mois avant la date d'échéance, un nouveau document dans les formes prévues par l'arrêté ministériel du 31 juillet 2012 susvisé.

Article 1.5.5. Actualisation des garanties financières

L'exploitant est tenu d'actualiser le montant des garanties financières et en atteste auprès de Monsieur le Préfet dans les cas suivants :

- tous les cinq ans au prorata de la variation de l'indice publié TP 01 ;
- sur une période au plus égale à cinq ans, lorsqu'il y a une augmentation supérieure à 15 (quinze)% de l'indice TP01, et ce dans les six mois qui suivent ces variations.

Ce montant réactualisé est obtenu par application de la méthode d'actualisation précisée à l'annexe II de l'arrêté ministériel du 31 mai 2012 susvisé.

Article 1.5.6. Révision du montant des garanties financières

Toute modification des conditions d'exploitation conduisant à une modification du coût de mise en sécurité nécessite une révision du montant de référence des garanties financières et doit être portée à la connaissance de Monsieur le Préfet avant sa réalisation.

Article 1.5.7. Absence de garanties financières

Outre les sanctions rappelées à l'article L. 516-1 du Code de l'Environnement, l'absence de garanties financières peut entraîner la suspension du fonctionnement des installations classées visées au présent arrêté, après mise en œuvre des modalités prévues à l'article L. 171-8 de ce code. Conformément à l'article L. 171-9 du même code, pendant la durée de la suspension, l'exploitant est tenu d'assurer à son personnel le paiement des salaires, indemnités et rémunérations de toute nature auxquels il avait droit jusqu'alors.

Article 1.5.8. Appel des garanties financières

Monsieur le Préfet peut faire appel aux garanties financières à la cessation d'activité, pour assurer la mise en sécurité du site en application des dispositions mentionnées à l'article R. 512-39-1 du Code de l'Environnement :

- soit en cas de non-exécution par l'exploitant de ces dispositions, après intervention des mesures prévues à l'article L. 171-8 du Code de l'Environnement ;

- soit en cas de disparition juridique de l'exploitant.

Article 1.5.9. Levée de l'obligation de garanties financières

L'obligation de garanties financières est levée à la cessation d'exploitation des installations nécessitant la mise en place des garanties financières, et après que les travaux couverts par les garanties financières ont été normalement réalisés.

Ce retour à une situation normale est constaté, dans le cadre de la procédure de cessation d'activité prévue aux articles R. 512-74 et R. 512-39-1 à R. 512-39-3, par l'inspection des installations classées qui établit un procès-verbal de récolelement.

L'obligation de garanties financières est levée par arrêté préfectoral.

En application de l'article R. 516-5 du Code de l'Environnement, Monsieur le Préfet peut demander la réalisation, aux frais de l'exploitant, d'une évaluation critique par un tiers expert des éléments techniques justifiant la levée de l'obligation de garanties financières.

CHAPITRE 1.6 MODIFICATIONS ET CESSATION D'ACTIVITE

Article 1.6.1. Porter à connaissance

Toute modification apportée par le demandeur aux installations, à leur mode d'utilisation ou à leur voisinage, et de nature à entraîner un changement notable des éléments du dossier de demande d'autorisation, est portée avant sa réalisation à la connaissance de Monsieur le Préfet avec tous les éléments d'appréciation.

Article 1.6.2. Mise à jour des études d'impact et de dangers

Les études d'impact et de dangers sont actualisées à l'occasion de toute modification notable telle que prévue à l'article R. 512-33 du Code de l'Environnement. Ces compléments sont systématiquement communiqués au Préfet qui pourra demander une analyse critique d'éléments du dossier justifiant des vérifications particulières, effectuée par un organisme extérieur expert dont le choix est soumis à son approbation. Tous les frais engagés à cette occasion sont supportés par l'exploitant.

Article 1.6.3. Equipements abandonnés

Les équipements abandonnés ne doivent pas être maintenus dans les installations. Toutefois, lorsque leur enlèvement est incompatible avec les conditions immédiates d'exploitation, des dispositions matérielles interdiront leur réutilisation afin de garantir leur mise en sécurité et la prévention des accidents.

Article 1.6.4. Transfert sur un autre emplacement

Tout transfert sur un autre emplacement des installations visées sous le CHAPITRE 1.2 du présent arrêté nécessite une nouvelle demande d'autorisation ou déclaration.

Article 1.6.5. Changement d'exploitant

Pour les installations figurant sur la liste prévue à l'article R. 516-1 5° du Code de l'Environnement, la demande d'autorisation de changement d'exploitant est soumise à autorisation. Le nouvel exploitant adresse à Monsieur le Préfet les documents établissant ses capacités techniques et financières et l'acte attestant de la constitution de ses garanties financières.

Article 1.6.6. Cessation d'activité

Sans préjudice des mesures de l'article R. 512-74 du Code de l'Environnement, pour l'application des articles R. 512-39-1 à R. 512-39-5, l'usage à prendre en compte est du type industriel.

Lorsqu'une installation classée est mise à l'arrêt définitif, l'exploitant notifie à Monsieur le Préfet la date de cet arrêt trois mois au moins avant celui-ci dans les formes prévues par les articles R. 512-39-1 à R. 512-39-4 du Code de l'Environnement.

La notification prévue ci-dessus indique les mesures prises ou prévues pour assurer, dès l'arrêt de l'exploitation, la mise en sécurité du site. Ces mesures comportent notamment :

- l'évacuation ou l'élimination des produits dangereux, et des déchets présents sur le site ;
- des interdictions ou limitations d'accès au site ;
- la suppression des risques d'incendie et d'explosion ;
- la surveillance des effets de l'installation sur son environnement.

En outre, l'exploitant place le site de l'installation dans un état tel qu'il ne puisse porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L. 511-1 et qu'il permette un usage futur du site déterminé selon le(s) usage(s) prévu(s) au premier alinéa du présent article.

CHAPITRE 1.7 RESPECT DES AUTRES LEGISLATIONS ET REGLEMENTATIONS

Les dispositions de cet arrêté préfectoral sont prises sans préjudice des autres législations et réglementations applicables, et notamment le Code Minier, le Code Civil, le Code de l'Urbanisme, le Code du Travail et le Code Général des Collectivités Territoriales, la réglementation sur les équipements sous pression.

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

La présente autorisation ne vaut pas permis de construire.

TITRE 2 - GESTION DE L'ETABLISSEMENT

CHAPITRE 2.1 EXPLOITATION DES INSTALLATIONS

Article 2.1.1. Objectifs généraux

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'aménagement, l'entretien et l'exploitation des installations pour :

- limiter la consommation d'eau, et limiter les émissions de polluants dans l'environnement ;
- la gestion des effluents et déchets en fonction de leurs caractéristiques, ainsi que la réduction des quantités rejetées ;
- prévenir en toutes circonstances, l'émission, la dissémination ou le déversement, chroniques ou accidentels, directs ou indirects, de matières ou substances qui peuvent présenter des dangers ou inconvenients pour la commodité de voisinage, pour la santé, la sécurité, la salubrité publiques, pour l'agriculture, pour la protection de la nature, de l'environnement et des paysages, pour l'utilisation rationnelle de l'énergie ainsi que pour la conservation des sites et des monuments ainsi que des éléments du patrimoine archéologique.

Article 2.1.2. Consignes d'exploitation

L'exploitant établit des consignes d'exploitation pour l'ensemble des installations comportant explicitement les vérifications à effectuer, en conditions d'exploitation normale, en périodes de démarrage, de dysfonctionnement ou d'arrêt momentané de façon à permettre en toutes circonstances le respect des dispositions du présent arrêté.

L'exploitation se fait sous la surveillance de personnes nommément désignées par l'exploitant et ayant une connaissance des dangers des produits stockés ou utilisés dans l'installation.

CHAPITRE 2.2 RESERVES DE PRODUITS OU MATIERES CONSOMMABLES

Article 2.2.1. Réserves de produits

L'établissement dispose de réserves suffisantes de produits ou matières consommables utilisés de manière courante ou occasionnelle pour assurer la protection de l'environnement tels que manches de filtre, produits de neutralisation, liquides inhibiteurs, produits absorbants,

CHAPITRE 2.3 INTEGRATION DANS LE PAYSAGE

Article 2.3.1. Propreté

L'exploitant prend les dispositions appropriées qui permettent d'intégrer l'installation dans le paysage. L'ensemble des installations est maintenu propre et entretenu en permanence.

CHAPITRE 2.4 DANGERS OU NUISANCES NON PREVENUS

Tout danger ou nuisance non susceptible d'être prévenu par les prescriptions du présent arrêté est immédiatement porté à la connaissance de Monsieur le Préfet par l'exploitant.

CHAPITRE 2.5 INCIDENTS OU ACCIDENTS

Article 2.5.1. Déclaration et rapport

L'exploitant est tenu à déclarer dans les meilleurs délais à l'inspection des installations classées, les accidents ou incidents survenus du fait du fonctionnement de son installation qui sont de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L. 511-1 du Code de l'Environnement.

Un rapport d'accident ou, sur demande de l'inspection des installations classées, un rapport d'incident est transmis par l'exploitant à l'inspection des installations classées. Il précise notamment les circonstances et les causes de l'accident ou de l'incident, les effets sur les personnes et l'environnement, les mesures prises ou envisagées pour éviter un accident ou un incident similaire et pour en pallier les effets à moyen ou long terme.

Ce rapport est transmis sous 15 jours à l'inspection des installations classées.

CHAPITRE 2.6 RECAPITULATIF DES DOCUMENTS TENUS A LA DISPOSITION DE L'INSPECTION

L'exploitant doit établir et tenir à jour un dossier comportant les documents suivants :

- le dossier d'autorisation initial ;
- les plans tenus à jour ;
- les récépissés de déclaration et les prescriptions générales, en cas d'installations soumises à déclaration non couvertes par un arrêté d'autorisation ;
- les arrêtés préfectoraux associés aux enregistrements et les prescriptions générales ministérielles, en cas d'installations soumises à enregistrement non couvertes par un arrêté d'autorisation ;
- les arrêtés préfectoraux relatifs aux installations soumises à autorisation, pris en application de la législation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement ;
- tous les documents, enregistrements, résultats de vérification et registres répertoriés dans le présent arrêté ; ces documents peuvent être informatisés, mais dans ce cas, des dispositions doivent être prises pour la sauvegarde des données. Ils doivent être tenus à la disposition de l'inspection des installations classées sur le site durant 5 années au minimum.

TITRE 3 - PREVENTION DE LA POLLUTION ATMOSPHERIQUE

CHAPITRE 3.1 CONCEPTION DES INSTALLATIONS

Article 3.1.1. Dispositions générales

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'exploitation et l'entretien des installations de manière à limiter les émissions à l'atmosphère, y compris diffuses, notamment par la mise en œuvre de technologies propres, le développement de techniques de valorisation, la collecte sélective et le traitement des effluents en fonction de leurs caractéristiques et la réduction des quantités rejetées en optimisant notamment l'efficacité énergétique.

Les installations de traitement devront être conçues, exploitées et entretenues de manière à réduire à leur minimum les durées d'indisponibilité pendant lesquelles elles ne pourront assurer pleinement leur fonction.

Les installations de traitement d'effluents gazeux doivent être conçues, exploitées et entretenues de manière :

- à faire face aux variations de débit, température et composition des effluents ;
- à réduire au minimum leur durée de dysfonctionnement et d'indisponibilité.

Si une indisponibilité est susceptible de conduire à un dépassement des valeurs limites imposées, l'exploitant devra prendre les dispositions nécessaires pour réduire la pollution émise en réduisant ou en arrêtant les installations concernées. L'inspection des installations classées en sera informée.

Les consignes d'exploitation de l'ensemble des installations comportent explicitement les contrôles à effectuer, en marche normale et à la suite d'un arrêt pour travaux de modification ou d'entretien, de façon à permettre en toute circonstance le respect des dispositions du présent arrêté.

Le brûlage à l'air libre est interdit à l'exclusion des essais incendie. Les produits brûlés sont identifiés en qualité et quantité.

Article 3.1.2. Pollutions accidentielles

Les dispositions appropriées sont prises pour réduire la probabilité des émissions accidentielles et pour que les rejets correspondants ne présentent pas de dangers pour la santé et la sécurité publique. La conception et l'emplacement des dispositifs de sécurité destinés à protéger les appareillages contre une surpression interne devraient être tels que cet objectif soit satisfait, sans pour cela diminuer leur efficacité ou leur fiabilité.

Article 3.1.3. Odeurs

Les dispositions nécessaires sont prises pour que l'établissement ne soit pas à l'origine de gaz odorants, susceptibles d'incommoder le voisinage, de nuire à la santé ou à la sécurité publique.

Article 3.1.4. Voies de circulation

Sans préjudice des règlements d'urbanisme, l'exploitant doit prendre les dispositions nécessaires pour prévenir les envols de poussières et de matières diverses :

- les voies de circulation et aires de stationnement des véhicules sont aménagées (formes de pente, revêtement, etc.), et convenablement nettoyées ;
- les surfaces où cela est possible sont engazonnées ;
- des écrans de végétation sont mis en place le cas échéant.

Des dispositions équivalentes peuvent être prises en lieu et place de celles-ci.

Article 3.1.5. Emissions diffuses et envols de poussières

Les stockages de produits pulvérulents sont confinés (récipients, silos, bâtiments fermés) et les installations de manipulation, transvasement, transport de produits pulvérulents sont, sauf impossibilité technique démontrée, munies de dispositifs de capotage et d'aspiration permettant de réduire les envols de poussières. Si nécessaire, les dispositifs d'aspiration sont raccordés à une installation de dépoussiérage en vue de respecter les dispositions du présent arrêté. Les équipements et aménagements correspondants satisfont par ailleurs la prévention des risques d'incendie et d'explosion (évents pour les tours de séchage, les dépoussiéreurs, ...).

CHAPITRE 3.2 CONDITIONS DE REJET

Article 3.2.1. Dispositions générales

Les points de rejet dans le milieu naturel doivent être en nombre aussi réduit que possible. Tout rejet non prévu au présent chapitre ou non conforme à ses dispositions est interdit. La dilution des rejets atmosphériques est interdite.

Les ouvrages de rejet doivent permettre une bonne diffusion dans le milieu récepteur.

Les rejets à l'atmosphère sont, dans toute la mesure du possible, collectés et évacués, après traitement éventuel, par l'intermédiaire de cheminées pour permettre une bonne diffusion des rejets. L'emplacement de ces conduits est tel qu'il ne peut y avoir à aucun moment siphonnage des effluents rejetés dans les conduits ou prises d'air avoisinant. La forme des conduits, notamment dans leur partie la plus proche du débouché à l'atmosphère, est conçue de façon à favoriser au maximum l'ascension des gaz dans l'atmosphère. La partie terminale de la cheminée peut comporter un convergent réalisé suivant les règles de l'art lorsque la vitesse d'éjection est plus élevée que la vitesse choisie pour les gaz dans la cheminée. Les contours des conduits ne présentent pas de point anguleux et la variation de la section des conduits au voisinage du débouché est continue et lente.

Les poussières, gaz polluants ou odeurs sont, dans la mesure du possible, captés à la source et canalisés, sans préjudice des règles relatives à l'hygiène et à la sécurité des travailleurs.

Les conduits d'évacuation des effluents atmosphériques nécessitant un suivi, dont les points de rejet sont repris ci-après, doivent être aménagés (plate-forme de mesure, orifices, fluides de fonctionnement, emplacement des appareils, longueur droite pour la mesure des particules) de manière à permettre des mesures représentatives des émissions de polluants à l'atmosphère. En particulier les dispositions des normes NF 44-052 et EN 13284-1 sont respectées.

Ces points doivent être aménagés de manière à être aisément accessibles et permettre des interventions en toute sécurité. Toutes les dispositions doivent également être prises pour faciliter l'intervention d'organismes extérieurs à la demande de l'inspecteur des installations classées.

Les incidents ayant entraîné le fonctionnement d'une alarme et/ou l'arrêt des installations ainsi que les causes de ces incidents et les remèdes apportés sont également consignés dans un registre.

Article 3.2.2. Conduits et installations raccordées

Installations raccordées	Nombre de cheminées
Ligne de fabrication n°1 avec cabine de peinture L1	3
Ligne de fabrication n°2 avec cabine de peinture L2	6
Ligne de fabrication n°3 avec cabine de peinture fermée Europa	2
Chaudière MURRAY (7,5 MW)	1

Article 3.2.3. Conditions générales de rejet

	Hauteur en m	Diamètre en m	Débit nominal en Nm³/h	Vitesse minimale d'éjection en m/s
Chaudière MURRAY	28	2	-	5
Chaudière BABCOCK	>3	-	-	Sans objet

Le débit des effluents gazeux est exprimé en mètres cubes par heure rapportés à des conditions normalisées de température (273 kelvins) et de pression (101,3 kilopascals) après déduction de la vapeur d'eau (gaz secs).

Article 3.2.4. Valeurs limites des concentrations dans les rejets atmosphériques

Les rejets issus des installations doivent respecter les valeurs limites suivantes en concentration, les volumes de gaz étant rapportés à des conditions normalisées de température (273 kelvins) et de pression (101,3 kilopascals) après déduction de la vapeur d'eau (gaz secs) :

	Concentrations instantanées en mg/Nm³		
	Chaudière MURRAY	trois cabines de peinture	
Concentration en O ₂ de référence	3 %	-	
Poussières	5	30	
SO ₂	35	-	
NOx en équivalent NO ₂	225	-	
COV non méthanique, exprimé en carbone total	-	- 50 mg/m ³ pour le séchage ; - 75 mg/m ³ pour l'application. Le flux annuel des émissions diffuses ne doit pas dépasser 20 % de la quantité de solvants utilisée.	

Article 3.2.5. Plan de gestion de solvants

L'exploitant met en place un plan de gestion de solvants (PGS), mentionnant notamment les entrées et les sorties de solvants de l'installation. Ce plan est tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

Si la consommation de solvants dépasse 30 tonnes pas an, le PGS doit être transmis systématiquement à l'inspection chaque année.

TITRE 4 - PROTECTION DES RESSOURCES EN EAUX ET DES MILIEUX AQUATIQUES

CHAPITRE 4.1 PRELEVEMENTS ET CONSOMMATIONS D'EAU

Article 4.1.1. Origine des approvisionnements en eau

Les prélèvements d'eau dans le milieu qui ne s'avèrent pas liés à la lutte contre un incendie ou aux exercices de secours, sont autorisés dans les quantités suivantes :

Origine de la ressource	Nom de la commune du réseau	Prélèvement annuel
Réseau public	CHARMES	18 000 m ³

Les installations de prélèvement d'eau sont munies d'un dispositif de mesure totalisateur. Ce dispositif est relevé hebdomadairement. Ces résultats sont portés sur un registre éventuellement informatisé.

Article 4.1.2. Protection des réseaux d'eau potable et d'eau industrielle

Un ou plusieurs réservoirs de coupure ou bacs de disconnection ou tout autre équipement présentant des garanties équivalentes sont installés afin d'isoler les réseaux d'eaux industrielles et pour éviter des retours de substances dans les réseaux d'adduction d'eau publique.

Article 4.1.3. Adaptation des prescriptions sur les prélèvements en cas de sécheresse

L'exploitant met en œuvre les mesures visant la réduction des prélèvements d'eau et/ou les mesures de limitation d'impact des rejets dans le milieu récepteur lors de la survenance d'une situation de vigilance accrue ou d'une situation de crise telle que définies dans l'arrêté cadre interdépartemental n° 2008-207 du 17 juin 2008 et les textes le modifiant.

Lors du dépassement du seuil de vigilance accrue, les mesures suivantes doivent être mises en œuvre :

- renforcement de la sensibilisation du personnel sur les économies d'eau ;
- renforcement de la sensibilisation du personnel sur les risques liés à la manipulation de produits toxiques susceptibles d'entraîner une pollution des eaux ;
- interdiction de laver les véhicules de l'établissement ;
- interdiction de laver les abords des installations de production à l'eau claire ;
- report des opérations de maintenance régulières utilisatrices de la ressource en eau ;
- interdiction de pratiquer des exercices incendie utilisateurs d'un gros volume d'eau.

Ces mesures sont mises en œuvre dans le respect prioritaire des règles de sécurité.

Lors du dépassement du seuil de crise, l'exploitant renforce les mesures déployées lors du dépassement du seuil de vigilance accrue.

L'exploitant accuse réception à l'inspection des installations classées de l'information de déclenchement d'une situation de vigilance accrue ou d'une situation de crise par la préfecture et confirme la mise en œuvre des mesures prévues ci-dessus.

CHAPITRE 4.2 COLLECTE DES EFFLUENTS LIQUIDES

Article 4.2.1. Dispositions générales

Tous les effluents aqueux sont canalisés. Tout rejet d'effluents liquides non prévus à l'article 4.3.1. ou non conformes à leurs dispositions est interdit.

A l'exception des cas accidentels où la sécurité des personnes ou des installations serait compromise, il est interdit d'établir des liaisons directes entre les réseaux de collecte des effluents devant subir un traitement ou être détruits et le milieu récepteur.

Article 4.2.2. Plan des réseaux

Un schéma de tous les réseaux et un plan des égouts sont établis par l'exploitant, régulièrement mis à jour, notamment après chaque modification notable, et datés. Ils sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées ainsi que des services d'incendie et de secours.

Le plan des réseaux d'alimentation et de collecte doit notamment faire apparaître :

- l'origine et la distribution de l'eau d'alimentation ;
- les dispositifs de protection de l'alimentation (bac de disconnection, implantation des disconnecteurs ou tout autre dispositif permettant un isolement avec la distribution alimentaire, ...);
- les secteurs collectés et les réseaux associés ;
- les ouvrages de toutes sortes (vannes, compteurs, ...).

Article 4.2.3. Entretien et surveillance

Les réseaux de collecte des effluents sont conçus et aménagés de manière à être curables, étanches et résister dans le temps aux actions physiques et chimiques des effluents ou produits susceptibles d'y transiter.

L'exploitant s'assure par des contrôles appropriés et préventifs de leur bon état et de leur étanchéité.

Les différentes canalisations accessibles sont repérées conformément aux règles en vigueur.

Les canalisations de transport de substances et préparations dangereuses à l'intérieur de l'établissement sont aériennes.

Article 4.2.4. Protection des réseaux internes à l'établissement

Les effluents aqueux rejetés par les installations ne sont pas susceptibles de dégrader les réseaux d'égouts ou de dégager des produits toxiques ou inflammables dans ces égouts, éventuellement par mélange avec d'autres effluents.

Article 4.2.4.1. Protection contre des risques spécifiques

Les collecteurs véhiculant des eaux polluées par des liquides inflammables ou susceptibles de l'être, sont équipés d'une protection efficace contre le danger de propagation de flammes.

Par les réseaux d'assainissement de l'établissement ne transite aucun effluent issu d'un réseau collectif externe ou d'un autre site industriel.

Article 4.2.4.2. Isolement avec les milieux

Un système permet l'isolement des réseaux d'assainissement de l'établissement par rapport à l'extérieur. Ces dispositifs sont maintenus en état de marche, signalés et actionnables en toute circonstance localement et/ou à partir d'un poste de commande. Leur entretien préventif et leur mise en fonctionnement sont définis par consigne.

CHAPITRE 4.3 TYPES D'EFFLUENTS, LEURS OUVRAGES D'EPURATION ET LEURS CARACTERISTIQUES DE REJET AU MILIEU

Article 4.3.1. Identification des effluents

L'exploitant est en mesure de distinguer les différentes catégories d'effluents suivants :

- les eaux usées sanitaires et de restauration, qui sont collectées dans un réseau (isolé du réseau d'eau pluviale) et dirigées vers la station d'épuration de CHARMES ;
- les eaux industrielles issues du test de résistance et de fuite des batteries ou de refroidissement des brasures, qui sont dirigées vers la station d'épuration de CHARMES ;
- les eaux pluviales, qui sont rejetées dans le milieu naturel ;
- les eaux industrielles non polluées, issues des tests des unités de réfrigération, qui sont rejetées dans le milieu naturel ;
- les eaux usées industrielles issues des cabines de dégraissage, qui sont traitées en tant que déchets en externe, ou traitées et réutilisées en interne.

Article 4.3.2. Collecte des effluents

Les effluents pollués ne contiennent pas de substances de nature à gêner le bon fonctionnement des ouvrages de traitement.

La dilution des effluents est interdite. En aucun cas elle ne doit constituer un moyen de respecter les valeurs seuils de rejets fixées par le présent arrêté. Il est interdit d'abaisser les concentrations en substances polluantes des rejets par simples dilutions autres que celles résultant du rassemblement des effluents normaux de l'établissement ou celles nécessaires à la bonne marche des installations de traitement.

Les rejets directs ou indirects d'effluents dans la (les) nappe(s) d'eaux souterraines ou vers les milieux de surface non visés par le présent arrêté sont interdits.

Article 4.3.3. Gestion des ouvrages : conception, dysfonctionnement

La conception et la performance des installations de traitement (ou de prétraitement) des effluents aqueux permettent de respecter les valeurs limites imposées au rejet par le présent arrêté. Elles sont entretenues, exploitées et surveillées de manière à réduire au minimum les durées d'indisponibilité ou à faire face aux variations des caractéristiques des effluents bruts (débit, température, composition, ...) y compris à l'occasion du démarrage ou d'arrêt des installations.

Si une indisponibilité ou un dysfonctionnement des installations de traitement est susceptible de conduire à un dépassement des valeurs limites imposées par le présent arrêté, l'exploitant prend les dispositions nécessaires pour réduire la pollution émise en limitant ou en arrêtant si besoin les fabrications concernées.

Les dispositions nécessaires doivent être prises pour limiter les odeurs provenant du traitement des effluents ou dans les canaux à ciel ouvert.

Article 4.3.4. Entretien et conduite des installations de traitement

Les principaux paramètres permettant de s'assurer de la bonne marche des installations de traitement des eaux polluées sont mesurés périodiquement et portés sur un registre.

La conduite des installations est confiée à un personnel compétent disposant d'une formation initiale et continue.

Un registre spécial est tenu sur lequel sont notés les incidents de fonctionnement des dispositifs de collecte, de traitement, de recyclage ou de rejet des eaux, les dispositions prises pour y remédier et les résultats des mesures et contrôles de la qualité des rejets auxquels il a été procédé.

Les eaux pluviales susceptibles d'être polluées, notamment par ruissellement sur des aires de stationnement, de chargement et déchargement, sont collectées par un réseau spécifique et traitées par un ou plusieurs dispositifs de traitement adéquat permettant de traiter les polluants en présence.

Ces dispositifs de traitement sont conformes aux normes en vigueur. Ils sont nettoyés par une société habilitée lorsque le volume des boues atteint 2/3 de la hauteur utile de l'équipement et dans tous les cas au moins une fois par an. Ce nettoyage consiste en la vidange des hydrocarbures et des boues, et en la vérification du bon fonctionnement de l'obturateur.

Les fiches de suivi du nettoyage des décanteurs-séparateurs d'hydrocarbures, l'attestation de conformité à la norme en vigueur ainsi que les bordereaux de traitement des déchets détruits ou retraités sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées.

Article 4.3.5. Localisation des points de rejet

Les réseaux de collecte des effluents générés par l'établissement aboutissent aux points de rejet qui présentent les caractéristiques suivantes :

Point de rejet vers le milieu récepteur codifié par le présent arrêté	N° 1
Coordonnées (Lambert II étendu en mètre)	X 893202 Y 2383563
Nature des effluents	Eaux industrielles non polluées (utilisées pour les tests des unités de réfrigération) et eaux pluviales partie Est du site
Exutoire du rejet	Réseau d'eau pluvial du site
Traitements avant rejet	Aucun traitement avant rejet
Milieu naturel récepteur ou Station de traitement collective	milieu naturel, ruisseau de la fontaine Gauffy

Point de rejet vers le milieu récepteur codifié par le présent arrêté	N° 2
Coordonnées (Lambert II étendu en mètre)	X 892880 Y 2383462
Nature des effluents	Eaux pluviales partie Ouest du site
Exutoire du rejet	Réseau d'eau pluvial communal
Traitements avant rejet	Aucun traitement avant rejet
Milieu naturel récepteur ou Station de traitement collective	Moselle

Point de rejet vers le milieu récepteur codifié par le présent arrêté	N° 3
Coordonnées (Lambert II étendu en mètre)	X 892978 Y 2383333
Nature des effluents	Eaux pluviales partie centrale du site
Exutoire du rejet	Réseau d'eau pluvial communal
Traitements avant rejet	Aucun traitement avant rejet
Milieu naturel récepteur ou Station de traitement collective	Moselle

Point de rejet vers le milieu récepteur codifié par le présent arrêté	N°4
Coordonnées (Lambert II étendu en mètre)	X 892973 Y 2383342
Nature des effluents	Eaux sanitaires et de restauration, eaux du test de résistance et de fuite des batteries, ou de refroidissement des brasures
Débit maximal journalier (m^3/j)	50
Exutoire du rejet	Réseau d'eaux usées
Traitements avant rejet	Aucun prétraitement avant rejet
Milieu naturel récepteur ou Station de traitement collective	Station d'épuration urbaine de CHARMES
Conditions de raccordement	Convention avec la ville de CHARMES

Article 4.3.6. Conception, aménagement et équipement des ouvrages de rejet

Article 4.3.6.1. Conception

4.3.6.1.1 Rejet dans le milieu naturel

Les dispositifs de rejet des effluents liquides sont aménagés de manière à réduire autant que possible la perturbation apportée au milieu récepteur, aux abords du point de rejet, en fonction de l'utilisation de l'eau à proximité immédiate et à l'aval de celui-ci.

Ils doivent, en outre, permettre une bonne diffusion des effluents dans le milieu récepteur.

En cas d'occupation du domaine public, une convention sera passée avec le service de l'Etat compétent.

4.3.6.1.2 Rejet dans une station collective

Les dispositions du présent arrêté s'appliquent sans préjudice de l'autorisation délivrée par la collectivité à laquelle appartient le réseau public et l'ouvrage de traitement collectif, en application de l'article L. 1331-10 du code de la santé publique. Cette autorisation est transmise par l'exploitant au Préfet.

Article 4.3.6.2. Aménagement

4.3.6.2.1 Aménagement des points de prélèvements

Sur chaque ouvrage de rejet d'effluents liquides est prévu un point de prélèvement d'échantillons et des points de mesure (débit, température, concentration en polluant, ...).

Ces points sont aménagés de manière à être aisément accessibles et permettre des interventions en toute sécurité. Toutes les dispositions doivent également être prises pour faciliter les interventions d'organismes extérieurs à la demande de l'inspection des installations classées.

Les agents des services publics, notamment ceux chargés de la Police des eaux, doivent avoir libre accès aux dispositifs de prélèvement qui équipent les ouvrages de rejet vers le milieu récepteur.

4.3.6.2.2 Section de mesure

Ces points sont implantés dans une section dont les caractéristiques (rectitude de la conduite à l'amont, qualité des parois, régime d'écoulement) permettent de réaliser des mesures représentatives de manière à ce que la vitesse n'y soit pas sensiblement ralentie par des seuils ou obstacles situés à l'aval et que l'effluent soit suffisamment homogène.

Article 4.3.6.3. Equipements

Les systèmes permettant le prélèvement continu sont proportionnels au débit sur une durée de 24 h, disposent d'enregistrement et permettent la conservation des échantillons à une température de 4°C.

Article 4.3.7. Caractéristiques générales de l'ensemble des rejets

Les effluents non domestiques rejetés au milieu naturel doivent être exempts :

- de matières flottantes ;
- de produits susceptibles de dégager, en égout ou dans le milieu naturel, directement ou indirectement, des gaz ou vapeurs toxiques, inflammables ou odorantes ;
- de tout produit susceptible de nuire à la conservation des ouvrages, ainsi que des matières déposables ou précipitables qui, directement ou indirectement, sont susceptibles d'entraver le bon fonctionnement des ouvrages.

Les effluents doivent également respecter les caractéristiques suivantes :

- température : < 30 °C ;
- pH : compris entre 5,5 et 8,5 ;
- couleur : modification de la coloration du milieu récepteur mesurée en un point représentatif de la zone de mélange inférieure à 100 mg Pt/l.

Article 4.3.8. Gestion des eaux polluées et des eaux résiduaires internes à l'établissement

Les réseaux de collecte sont conçus pour évacuer séparément chacune des diverses catégories d'eaux polluées issues des activités ou sortant des ouvrages d'épuration interne vers les traitements appropriés avant d'être évacuées vers le milieu récepteur autorisé à les recevoir.

Article 4.3.9. Valeurs limites d'émission des eaux domestiques

Les eaux domestiques sont traitées et évacuées conformément aux règlements en vigueur. L'exploitant établit une convention de rejet avec l'organisme compétent en matière d'assainissement pour les eaux sanitaires et de restauration, eaux du test de résistance et de fuite des batteries, et eau de refroidissement des brasures (rejet n° 4).

Article 4.3.10. Eaux pluviales susceptibles d'être polluées

Les eaux pluviales polluées et collectées dans les installations sont éliminées vers les filières de traitement des déchets appropriées. En l'absence de pollution préalablement caractérisée, elles pourront être évacuées vers le milieu récepteur dans les limites autorisées par le présent arrêté.

Il est interdit d'établir des liaisons directes entre les réseaux de collecte des eaux pluviales et les réseaux de collecte des effluents pollués ou susceptibles d'être pollués.

Article 4.3.11. Valeurs limites d'émission des eaux pluviales (rejets n° 1, n° 2 et n° 3)

L'exploitant est tenu de respecter avant rejet des eaux pluviales non polluées dans le milieu récepteur considéré, les valeurs limites en concentration suivantes, selon des méthodes de référence normalisées :

Référence du rejet vers le milieu récepteur n°1, n°2 et n°3 :

- pH compris entre 5,5 et 8,5 ;
- MES \leq 35 mg/l ;
- DBO5 \leq 30 mg/l ;
- DCO \leq 125 mg/l ;
- Teneur en hydrocarbures \leq 10mg/l

Les eaux utilisées pour les tests des unités de réfrigération doivent en plus satisfaire les valeurs limites d'émission suivantes avant rejet au milieu naturel :

- Teneur en cuivre \leq 1 mg/l ;
- Teneur en chrome \leq 0,5 mg/l ;
- Teneurs en métaux totaux (Zn + Cu + Ni + Al + Fe + Cr + Cd) \leq 15 mg/l.

TITRE 5 - DECHETS

CHAPITRE 5.1 PRINCIPES DE GESTION

Article 5.1.1. Limitation de la production de déchets

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'aménagement et l'exploitation de ses installations pour :

- en priorité, prévenir et réduire la production et la nocivité des déchets, notamment en agissant sur la conception, la fabrication et la distribution des substances et produits et en favorisant le réemploi, diminuer les incidences globales de l'utilisation des ressources et améliorer l'efficacité de leur utilisation ;
- assurer une bonne gestion des déchets de son entreprise en privilégiant dans l'ordre :
 - a) la préparation en vue de la réutilisation ;
 - b) le recyclage ;
 - c) toute autre valorisation, notamment la valorisation énergétique ;
 - d) l'élimination.

Cet ordre de priorité peut être modifié si cela se justifie compte tenu des effets sur l'environnement et la santé humaine, et des conditions techniques et économiques. L'exploitant tient alors les justifications nécessaires à disposition de l'inspection des installations classées.

Article 5.1.2. Séparation des déchets

L'exploitant effectue à l'intérieur de son établissement la séparation des déchets (dangereux ou non) de façon à assurer leur orientation dans les filières autorisées adaptées à leur nature et à leur dangerosité. Les déchets dangereux sont définis par l'article R. 541-8 du code de l'environnement.

Les huiles usagées sont gérées conformément aux articles R. 543-3 à R. 543-15 du code de l'environnement. Dans l'attente de leur ramassage, elles sont stockées dans des réservoirs étanches et dans des conditions de séparation satisfaisantes, évitant notamment les mélanges avec de l'eau ou tout autre déchet non huileux.

Les déchets d'emballages industriels sont gérés dans les conditions des articles R. 543-66 à R. 543-72 du code de l'environnement.

Les piles et accumulateurs usagés sont gérés conformément aux dispositions de l'article R. 543-131 du code de l'environnement.

Les pneumatiques usagés sont gérés conformément aux dispositions de l'article R. 543-137 à R. 543-151 du code de l'environnement ; ils sont remis à des opérateurs agréés (collecteurs ou exploitants d'installations d'élimination) ou aux professionnels qui utilisent ces déchets pour des travaux publics, de remblaiement, de génie civil ou pour l'ensilage.

Les déchets d'équipements électriques et électroniques sont enlevés et traités selon les dispositions des articles R. 543-195 à R. 543-201 du code de l'environnement.

Les rejets issus des cabines de dégraissage sont traités dans un centre spécialisé. Ils peuvent aussi être traités et réutilisés en interne.

Les quantités maximales de déchets dangereux susceptibles d'être stockés sur le site sont les suivantes :

Déchets dangereux :	tonne
Huile	5
Diluant + peinture	10
Eau + boue de peinture	52
Eau de dégraissage	10

Déchets dangereux :	tonne
Gants et absorbants souillés	3
Bidons métalliques	10
Bidons plastiques	2
Analyse TAN	1,6
Matériel électrique	1
Réfrigérant	2
Verrerie	0,5
Lubrifiant	0,5

Article 5.1.3. Conception et exploitation des installations d'entreposage internes des déchets

Les déchets et résidus produits, entreposés dans l'établissement, avant leur traitement ou leur élimination, doivent l'être dans des conditions ne présentant pas de risques de pollution (prévention d'un lessivage par des eaux météoriques, d'une pollution des eaux superficielles et souterraines, des envols et des odeurs) pour les populations avoisinantes et l'environnement.

En particulier, les aires d'entreposage de déchets susceptibles de contenir des produits polluants sont étanches et aménagées pour la récupération des éventuels liquides épandus et des eaux météoriques souillées. La quantité de déchets entreposés sur le site ne doit pas dépasser la quantité mensuelle produite ou un lot normal d'expédition vers une installation d'élimination.

Les bennes à papier/carton devront être positionnées à plus de 8 mètres des façades du bâtiment afin de limiter les risques de propagation d'un incendie.

Article 5.1.4. Déchets gérés à l'extérieur de l'établissement

L'exploitant oriente les déchets produits dans des filières propres à garantir les intérêts visés à l'article L. 511-1 et L. 541-1 du code de l'environnement.

Il s'assure que la personne à qui il remet les déchets est autorisée à les prendre en charge et que les installations destinataires des déchets sont régulièrement autorisées à cet effet.

Il fait en sorte de limiter le transport des déchets en distance et en volume.

Article 5.1.5. Déchets gérés à l'intérieur de l'établissement

A l'exception des déchets issus de l'unité de dégraissage, tout traitement de déchets dans l'enceinte de l'établissement est interdit. Le mélange de déchets dangereux de catégories différentes, le mélange de déchets dangereux avec des déchets non dangereux et le mélange de déchets dangereux avec des substances, matières ou produits qui ne sont pas des déchets sont interdits.

Article 5.1.6. Transport

L'exploitant tient un registre chronologique où sont consignés tous les déchets sortants. Le contenu minimal des informations du registre est fixé en référence à l'arrêté du 29 février 2012 fixant le contenu des registres mentionnés aux articles R. 541-43 et R. 541-46 du code de l'environnement.

Chaque lot de déchets dangereux expédié vers l'extérieur est accompagné du bordereau de suivi défini à l'article R. 541-45 du code de l'environnement.

Les opérations de transport de déchets (dangereux ou non) respectent les dispositions des articles R. 541-49 à R. 541-64 et R. 541-79 du code de l'environnement relatifs à la collecte, au transport, au négoce et au courtage de déchets. La liste mise à jour des transporteurs utilisés par l'exploitant, est tenue à la disposition de l'inspection des installations classées.

L'importation ou l'exportation de déchets (dangereux ou non) ne peut être réalisée qu'après accord des autorités compétentes en application du règlement (CE) n° 1013/2006 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2006 concernant les transferts de déchets.

TITRE 6 - PREVENTION DES NUISANCES SONORES ET DES VIBRATIONS

CHAPITRE 6.1 DISPOSITIONS GENERALES

Article 6.1.1. Aménagements

L'installation est construite, équipée et exploitée de façon que son fonctionnement ne puisse être à l'origine de bruits transmis par voie aérienne ou solidaire, de vibrations mécaniques susceptibles de compromettre la santé ou la sécurité du voisinage ou de constituer une nuisance pour celle-ci.

Les prescriptions de l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations relevant du Livre V – Titre I du Code de l'Environnement, ainsi que les règles techniques annexées à la circulaire du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées sont applicables.

Article 6.1.2. Véhicules et engins

Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier utilisés à l'intérieur de l'établissement, et susceptibles de constituer une gêne pour le voisinage, sont conformes aux dispositions des articles R. 571-1 à R. 571-24 du code de l'environnement.

Article 6.1.3. Appareils de communication

L'usage de tout appareil de communication par voie acoustique (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs, ...) gênant pour le voisinage est interdit sauf si leur emploi est exceptionnel et réservé à la prévention ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents.

CHAPITRE 6.2 NIVEAUX ACOUSTIQUES

Niveau de bruit ambiant existant dans les zones à émergence réglementée (incluant le bruit de l'établissement)	Émergence admissible pour la période allant de 7h à 22h, sauf dimanches et jours fériés	Émergence admissible pour la période allant de 22h à 7h, ainsi que les dimanches et jours fériés
Supérieur à 35 dB(A) et inférieur ou égal à 45 dB(A)	6 dB(A)	4 dB(A)
Supérieur à 45 dB(A)	5 dB(A)	3 dB(A)

Les émissions sonores dues aux activités des installations ne doivent pas engendrer une émergence supérieure aux valeurs admissibles fixées dans le tableau ci-dessus, dans les zones à émergence réglementée.

Dans tous les cas, les niveaux limites de bruits en limite de propriété ne devront pas dépasser 70 dB(A) pour la période de jour et 60 dB(A) pour la période de nuit, sauf si le bruit résiduel (hors fonctionnement de l'installation) dépasse ces limites.

Un plan de localisation des points de mesures est joint en annexe au présent arrêté.

CHAPITRE 6.3 VIBRATIONS

En cas d'émissions de vibrations mécaniques gênantes pour le voisinage ainsi que pour la sécurité des biens et des personnes, les points de contrôle, les valeurs de niveaux limites admissibles ainsi que la mesure des niveaux vibratoires émis, seront déterminées suivant les spécifications des règles techniques annexées à la

circulaire ministérielle du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées.

TITRE 7 - PREVENTION DES RISQUES TECHNOLOGIQUES

CHAPITRE 7.1 GENERALITES

Article 7.1.1. Localisation des risques

L'exploitant recense, sous sa responsabilité, les parties de l'installation qui, en raison des caractéristiques qualitatives et quantitatives des matières mises en œuvre, stockées, utilisées ou produites, sont susceptibles d'être à l'origine d'un sinistre pouvant avoir des conséquences directes ou indirectes sur les intérêts mentionnés à l'article L. 511-1 du code de l'environnement.

L'exploitant dispose d'un plan général des ateliers et des stockages indiquant ces risques.

Les zones à risques sont matérialisées par tous moyens appropriés.

Article 7.1.2. Etat des stocks de produits dangereux

Sans préjudice des dispositions du code du travail, l'exploitant dispose des documents lui permettant de connaître la nature et les risques des produits dangereux présents dans l'installation, en particulier les fiches de données de sécurité.

L'exploitant tient à jour un registre indiquant la nature et la quantité des produits dangereux détenus, auquel est annexé un plan général des stockages. Ce registre est tenu à la disposition des services d'incendie et de secours et de l'inspection des installations classées.

Article 7.1.3. Propreté de l'installation

Les locaux sont maintenus propres et régulièrement nettoyés notamment de manière à éviter les amas de matières dangereuses ou polluantes et de poussières. Le matériel de nettoyage est adapté aux risques présentés par les produits et poussières.

Article 7.1.4. Circulation dans l'établissement

L'exploitant fixe les règles de circulation applicables à l'intérieur de l'établissement. Les règles sont portées à la connaissance des intéressés par une signalisation adaptée et une information appropriée.

Article 7.1.5. Etude de dangers

L'exploitant met en place et entretient l'ensemble des équipements mentionnés dans l'étude de dangers. L'exploitant met en œuvre l'ensemble des mesures d'organisation et de formation ainsi que les procédures mentionnées dans l'étude de dangers.

CHAPITRE 7.2 DISPOSITIONS CONSTRUCTIVES

Article 7.2.1. Comportement au feu

Les locaux à risque incendie présentent les caractéristiques de réaction et de résistance au feu minimales suivantes :

- murs et planchers hauts coupe-feu de degré 2 heures ;
- couverture incombustible ;
- portes intérieures coupe-feu de degré 1 heure et munies d'un ferme porte ou d'un dispositif assurant leur fermeture automatique.

Les justificatifs attestant des propriétés de résistance au feu sont conservés et tenus à la disposition de l'inspection des installations classées.

A l'intérieur des ateliers, les allées de circulation sont aménagées et maintenues constamment dégagées pour faciliter la circulation du personnel ainsi que l'intervention des secours en cas de sinistre.

Article 7.2.2. Intervention des services de secours

L'installation dispose en permanence d'un accès au moins pour permettre à tout moment l'intervention des services d'incendie et de secours.

Au sens du présent arrêté, on entend par « accès à l'installation » une ouverture reliant la voie de desserte ou la voie publique et l'intérieur du site suffisamment dimensionnée pour permettre l'entrée des engins de secours et leur mise en œuvre.

Les véhicules dont la présence est liée à l'exploitation de l'installation stationnent sans occasionner de gêne pour l'accessibilité des engins des services de secours depuis les voies de circulation externes à l'installation, même en dehors des heures d'exploitation et d'ouverture de l'installation.

Article 7.2.3. Désenfumage

Les locaux à risque incendie sont équipés en partie haute de dispositifs d'évacuation naturelle de fumées et de chaleur (DENFC), conformes à la norme NF EN 12101-2, version décembre 2003, permettant l'évacuation à l'air libre des fumées, gaz de combustion, chaleur et produits imbrûlés dégagés en cas d'incendie.

Ces dispositifs sont composés d'exutoires à commande automatique et manuelle (ou auto-commande). La surface utile d'ouverture de l'ensemble des exutoires est environ égale à 1% de la surface au sol du local.

Afin d'équilibrer le système de désenfumage et de le répartir de manière optimale, un DENFC (lanterneau) de superficie utile comprise entre 1 et 6 m² est prévue pour 250 m² de superficie projetée de toiture.

En exploitation normale, le réarmement (fermeture) est possible depuis le sol du local ou depuis la zone de désenfumage. Ces commandes d'ouverture manuelle sont placées à proximité des accès et installées conformément à la norme NF S 61-932, version décembre 2008.

L'action d'une commande de mise en sécurité ne peut pas être inversée par une autre commande.

Les dispositifs d'évacuation naturelle de fumées et de chaleur sont à adapter aux risques particuliers de l'installation.

Tous les dispositifs installés en référence à la norme NF EN 12 101-2, version décembre 2003, présentent les caractéristiques suivantes :

- système d'ouverture de type B (ouverture + fermeture) ;
- fiabilité : classe RE 300 (300 cycles de mise en sécurité). Les exutoires bi-fonction sont soumis à 10 000 cycles d'ouverture en position d'aération ;
- la classification de la surcharge neige à l'ouverture est SL 250 (25 daN/m²) pour des altitudes inférieures ou égales à 400 mètres. ;
- classe de température ambiante T(00) ;
- classe d'exposition à la chaleur B300.

Des amenées d'air frais d'une superficie égale à la surface des exutoires du plus grand canton, cellule par cellule, sont réalisées soit par des ouvrants en façade, soit par des bouches raccordées à des conduits, soit par les portes des cellules à désenfumer donnant sur l'extérieur.

Article 7.2.4. Moyens de lutte contre l'incendie

L'installation est dotée de moyens de lutte contre l'incendie appropriés aux risques, notamment :

- d'un moyen permettant d'alerter les services d'incendie et de secours ;
- de plans des locaux facilitant l'intervention des services d'incendie et de secours avec une description des dangers pour chaque local, comme prévu à l'article 7.1.1 ;
- des extincteurs en nombre et en qualité adaptés aux risques, qui doivent être judicieusement répartis dans l'établissement ;

- des robinets d'incendie armés ;
- un réseau sprinklage d'un débit de 120 m³/h protégeant l'ensemble de l'atelier de production ;
- une réserve d'eau de 500 m³ ;
- de six poteaux incendie présents sur le site, et alimentés par le réseau de distribution d'eau industrielle ;
- un dispositif d'alarme du personnel.

Ces matériels doivent être maintenus en bon état et vérifiés au moins une fois par an.

L'établissement dispose d'une équipe d'intervention spécialement formée à la lutte contre les risques identifiés sur le site et au maniement des moyens d'intervention.

CHAPITRE 7.3 DISPOSITIF DE PREVENTION DES ACCIDENTS

Article 7.3.1. Matériels utilisables en atmosphères explosibles

Dans les parties de l'installation mentionnées à l'article 7.1.1 et recensées comme pouvant être à l'origine d'une explosion, les installations électriques, mécaniques, hydrauliques et pneumatiques sont conformes aux dispositions du décret du 19 novembre 1996 susvisé.

Article 7.3.2. Installations électriques – Mise à la terre

L'exploitant tient à la disposition de l'inspection des installations classées les éléments justifiant que ses installations électriques sont réalisées conformément aux règles en vigueur, entretenues en bon état et qu'elles sont vérifiées au minimum une fois par an par un organisme compétent.

Les équipements métalliques sont mis à la terre conformément aux règlements et aux normes applicables.

Les matériaux utilisés pour l'éclairage naturel ne produisent pas, lors d'un incendie, de gouttes inflammables.

Article 7.3.3. Ventilation des locaux

Sans préjudice des dispositions du code du travail, les locaux sont convenablement ventilés pour prévenir la formation d'atmosphère explosive ou毒ique. Le débouché à l'atmosphère de la ventilation est placé aussi loin que possible des immeubles habités ou occupés par des tiers et des bouches d'aspiration d'air extérieur, et à une hauteur suffisante compte tenu de la hauteur des bâtiments environnants afin de favoriser la dispersion des gaz rejetés et au minimum à un mètre au-dessus du faîte.

La forme du conduit d'évacuation, notamment dans la partie la plus proche du débouché à l'atmosphère, est conçue de manière à favoriser au maximum l'ascension et la dispersion des polluants dans l'atmosphère (par exemple l'utilisation de chapeaux est interdite).

CHAPITRE 7.4 DISPOSITIF DE RETENTION DES POLLUTIONS ACCIDENTELLES

Article 7.4.1. Rétentions et confinement

Tout stockage fixe ou temporaire d'un liquide susceptible de créer une pollution des eaux ou des sols est associé à une capacité de rétention dont le volume est au moins égal à la plus grande des deux valeurs suivantes :

- 100 % de la capacité du plus grand réservoir ;
- 50 % de la capacité des réservoirs associés.

Cette disposition n'est pas applicable aux bassins de traitement des eaux résiduaires.

Pour les stockages de récipients de capacité unitaire inférieure ou égale à 250 litres, la capacité de rétention est au moins égale à :

- dans le cas de liquides inflammables, 50 % de la capacité totale des fûts ;
- dans les autres cas, 20 % de la capacité totale des fûts ;

- dans tous les cas, 800 l minimum ou égale à la capacité totale lorsque celle-ci est inférieure à 800 l.

La capacité de rétention est étanche aux produits qu'elle pourrait contenir, résiste à l'action physique et chimique des fluides et peut être contrôlée à tout moment. Il en est de même pour son éventuel dispositif d'obturation qui est maintenu fermé en permanence.

Les capacités de rétention ou les réseaux de collecte et de stockage des égouttures et effluents accidentels ne comportent aucun moyen de vidange par simple gravité dans le réseau d'assainissement ou le milieu naturel.

Les produits récupérés en cas d'accident ne peuvent être rejetés que dans des conditions conformes au présent arrêté ou sont éliminés comme les déchets.

Les réservoirs ou récipients contenant des produits incompatibles ne sont pas associés à une même rétention.

Le stockage des liquides inflammables, ainsi que des autres produits toxiques ou dangereux pour l'environnement, n'est permis sous le niveau du sol que dans des réservoirs en fosse maçonnée, ou assimilés, et pour les liquides inflammables, dans les conditions énoncées ci-dessus.

Toutes mesures sont prises pour recueillir l'ensemble des eaux et écoulements susceptibles d'être pollués lors d'un sinistre, y compris les eaux utilisées lors d'un incendie, afin que celles-ci soient récupérées ou traitées afin de prévenir toute pollution des sols, des égouts, des cours d'eau ou du milieu naturel. Ces mesures de confinement comprennent des vannes d'isolement ou la mise en place d'obturateurs automatiques isolant l'ensemble des réseaux d'eaux usées et d'eaux pluviales. Le fonctionnement de ces dispositifs est contrôlé annuellement.

La mise en place des obturateurs sur le réseau d'eaux pluviales devra être réalisée au plus tard le 31 décembre 2014.

CHAPITRE 7.5 DISPOSITIONS D'EXPLOITATION

Article 7.5.1. Surveillance de l'installation

L'exploitant désigne une ou plusieurs personnes référentes ayant une connaissance de la conduite de l'installation, des dangers et inconvénients que son exploitation induit, des produits utilisés ou stockés dans l'installation et des dispositions à mettre en œuvre en cas d'incident.

Les personnes étrangères à l'établissement n'ont pas l'accès libre aux installations.

Article 7.5.2. Travaux

Dans les parties de l'installation recensées à l'article 7.1.1 et notamment celles recensées locaux à risque, les travaux de réparation ou d'aménagement ne peuvent être effectués qu'après délivrance d'un « permis d'intervention » (pour une intervention sans flamme et sans source de chaleur) et éventuellement d'un « permis de feu » (pour une intervention avec source de chaleur ou flamme) et en respectant une consigne particulière. Ces permis sont délivrés après analyse des risques liés aux travaux et définition des mesures appropriées.

Le « permis d'intervention » et éventuellement le « permis de feu » et la consigne particulière sont établis et visés par l'exploitant ou par une personne qu'il aura nommément désignée. Lorsque les travaux sont effectués par une entreprise extérieure, le « permis d'intervention » et éventuellement le « permis de feu » et la consigne particulière relative à la sécurité de l'installation, sont signés par l'exploitant et l'entreprise extérieure ou les personnes qu'ils auront nommément désignées.

Dans les parties de l'installation présentant des risques d'incendie ou d'explosion, il est interdit d'apporter du feu sous une forme quelconque, sauf pour la réalisation de travaux ayant fait l'objet d'un « permis de feu ». Cette interdiction est affichée en caractères apparents.

Article 7.5.3. Vérification périodique et maintenance des équipements

L'exploitant assure ou fait effectuer la vérification périodique et la maintenance des matériels de sécurité et de lutte contre l'incendie mis en place (exutoires, systèmes de détection et d'extinction, portes coupe-feu,...) ainsi que des éventuelles installations électriques et de chauffage, conformément aux référentiels en vigueur.

Les vérifications périodiques de ces matériels sont enregistrées sur un registre sur lequel sont également mentionnées les suites données à ces vérifications.

Article 7.5.4. Consignes d'exploitation

Sans préjudice des dispositions du code du travail, des consignes sont établies, tenues à jour et affichées dans les lieux fréquentés par le personnel.

Ces consignes doivent notamment indiquer :

- l'interdiction de fumer ;
- le maintien dans l'atelier de matières dangereuses ou combustibles des seules quantités nécessaires au fonctionnement de l'installation ;
- l'obligation du « permis d'intervention » ou « permis de feu » ;
- l'interdiction de tout brûlage à l'air libre ;
- la fréquence de contrôle des dispositifs de sécurité et de traitement des pollutions et nuisances générées ;
- les modes opératoires en fonctionnement normal et instruction de nettoyage et de maintenance ;
- l'interdiction d'apporter du feu sous une forme quelconque dans les parties de l'installation qui, en raison des caractéristiques qualitatives et quantitatives des matières mises en œuvre, stockées, utilisées ou produites, sont susceptibles d'être à l'origine d'un sinistre pouvant avoir des conséquences directes ou indirectes sur l'environnement, la sécurité publique ou le maintien en sécurité de l'installation ;
- les mesures à prendre en cas de fuite sur un récipient ou une canalisation contenant des substances dangereuses et notamment les conditions d'évacuation des déchets et eaux souillées en cas d'épandage accidentel ;
- les moyens d'extinction à utiliser en cas d'incendie ;
- la procédure permettant, en cas de lutte contre un incendie, d'isoler le site afin de prévenir tout transfert de pollution vers le milieu récepteur ;
- les procédures d'arrêt d'urgence et de mise en sécurité de l'installation (électricité, ventilation, chauffage, fermeture des portes coupe-feu éventuelles notamment) ;
- la procédure d'alerte avec les numéros de téléphone du responsable d'intervention de l'établissement, des services d'incendie et de secours.

Sans préjudice des dispositions du Code du Travail, les modalités d'application des dispositions du présent arrêté sont établies, intégrées dans des procédures générales spécifiques et/ou dans les procédures et instructions de travail, tenues à jour et affichées dans les lieux fréquentés par le personnel.

TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATIONS DE L'ETABLISSEMENT

CHAPITRE 8.1 INSTALLATIONS D'APPLICATION DE PEINTURES

Article 8.1.1. Règles d'implantation

Les trois cabines d'application de peintures sont implantées à une distance d'au moins 10 mètres des limites de propriété.

Article 8.1.2. Comportement au feu des installations

Les locaux abritant l'installation présentent les caractéristiques de réaction et de résistance au feu minimal suivant :

- ossature (ossature verticale et charpente de toiture) stable au feu de degré 1 heure ;
- murs extérieurs et portes pare-flamme de degré ½ heure (REI30), les portes étant munies d'un ferme-porte ou d'un dispositif assurant leur fermeture automatique ;
- couverture sèche constituée exclusivement en matériaux M0 ou couverture constituée d'un support de couverture en matériaux M0, et d'une isolation et d'une étanchéité en matériaux classés M2 non gouttants, à l'exception de la surface dédiée à l'éclairage zénithal et aux dispositifs permettant l'évacuation des fumées et gaz de combustion.

Afin de ne pas aggraver les effets d'un incendie, l'installation visée est séparée des installations stockant des matériaux ou des produits inflammables et des bâtiments ou locaux fréquentés par le personnel et abritant des bureaux ou des lieux dont la vocation n'est pas directement liée à l'exploitation de l'installation :

- soit par une distance d'au moins 10 mètres entre les locaux si ceux-ci sont distincts ;
- soit par un mur coupe-feu de degré 2 heures (REI120), dépassant d'au moins 1 mètre en toiture et de 0,5 mètre latéralement, dans les autres cas. Les portes sont coupe-feu de degré 1 heure et munies d'un ferme-porte ou d'un dispositif assurant leur fermeture automatique.

La surface dédiée à l'éclairage zénithal n'excède pas 10 % de la surface géométrique de la couverture. Les matériaux utilisés pour l'éclairage zénithal doivent être tels qu'ils ne produisent pas de gouttes enflammées au sens de l'arrêté du 21 novembre 2002 relatif à la réaction au feu des produits de construction et d'aménagement.

Les cabines de peinture doivent être équipés en partie haute d'exutoires de fumée, et de chaleur dégagés en cas d'incendie (lanterneaux en toiture, ouvrants en façade ou tout autre dispositif équivalent). Ces dispositifs doivent être à commande automatique et manuelle et leur surface ne doit pas être inférieure à 2% de la surface géométrique de la couverture, au droit des zones de peinture.

D'autre part, ces dispositifs sont isolés sur une distance d'1 mètre du reste de la structure par une surface réalisée en matériaux M0 non métalliques. Les commandes d'ouverture manuelle sont placées à proximité des accès. Le système de désenfumage doit être adapté aux risques particuliers de l'installation d'application de peinture.

La couverture ne comporte pas d'exutoires, d'ouvertures ou d'éléments constitutifs de l'éclairage zénithal sur une largeur de 4 mètres de part et d'autre à l'aplomb de tous les murs coupe-feu séparatifs.

Dans le cas des locaux protégés par un système d'extinction automatique d'incendie de type sprinklage, toutes dispositions doivent être prises pour que l'ouverture automatique ou manuelle des exutoires de fumée et de chaleur n'intervienne que postérieurement à l'opération d'extinction.

Article 8.1.3. Accessibilité

Dans le cas de la cabine Europa, une des façades est équipée d'ouvrants permettant le passage de sauveteurs équipés. Les cabines L1 et L2 ne sont pas fermées.

Article 8.1.4. Issues

Les installations doivent être aménagées pour permettre une évacuation rapide du personnel dans deux directions opposées. L'emplacement des issues doit offrir au personnel des moyens de retraite en nombre suffisant. Les portes doivent s'ouvrir vers l'extérieur et pouvoir être manœuvrées de l'intérieur en toutes circonstances. L'accès aux issues est balisé.

Article 8.1.5. Ventilation

La ventilation mécanique sera suffisante pour éviter que les vapeurs provenant de la pulvérisation et du séchage ne puissent se répandre dans l'atelier.

La mise en route des installations d'application par pulvérisation de peinture sera asservie à la mise en marche préalable du système d'extraction et de filtration. L'arrêt de la ventilation d'extraction des vapeurs de peintures et solvants commandera l'arrêt immédiat de l'installation d'application lui correspondant. Par contre, l'arrêt de l'application ne provoquera pas l'arrêt immédiat de la ventilation par extraction. A cet effet, la ventilation sera munie d'un dispositif de post-balayage suffisant pour éliminer les vapeurs nocives ou dangereuses restant dans l'installation de pistolage après l'arrêt de l'application.

CHAPITRE 8.2 INSTALLATIONS DE COMBUSTION

Article 8.2.1. Comportement au feu des bâtiments

Les locaux abritant la chaudière MURRAY doivent présenter les caractéristiques de réaction et de résistance au feu minimales suivantes :

- matériaux de classe MO (incombustibles) ;
- stabilité au feu de degré une heure (R60) ;
- couverture incombustible.

Les locaux sont équipés en partie haute de dispositifs permettant l'évacuation des fumées et gaz de combustion dégagés en cas d'incendie (par exemple lanterneaux en toiture, ouvrants en façade ou tout autre moyen équivalent). Les commandes d'ouverture manuelle sont placées à proximité des accès. Le système de désenfumage doit être adapté aux risques particuliers de l'installation.

De plus, les éléments de construction présentent les caractéristiques de comportement au feu suivant, vis à vis des locaux contigus :

- parois, couverture et plancher haut coupe-feu de degré 2 heures (REI120) ;
- portes intérieures coupe-feu de degré 1/2 heure (EI30) et munies d'un ferme-porte ou d'un dispositif assurant leur fermeture automatique ;
- porte donnant vers l'extérieur coupe-feu de degré 1/2 heure (EI30) au moins.

Article 8.2.2. Accessibilité

L'installation est accessible pour permettre l'intervention des services d'incendie et de secours. Elle est desservie, sur au moins une face, par une voie-engin ou par une voie-échelle si le plancher haut du bâtiment est à une hauteur supérieure à 8 mètres par rapport à cette voie.

Un espace suffisant doit être aménagé autour des appareils de combustion, des organes de réglage, de commande, de régulation, de contrôle et de sécurité pour permettre une exploitation normale des installations.

Article 8.2.3. Ventilation

Sans préjudice des dispositions du code du travail, les locaux doivent être convenablement ventilés pour notamment éviter la formation d'une atmosphère explosive ou nocive.

La ventilation doit assurer en permanence, y compris en cas d'arrêt de l'équipement, notamment en cas de mise en sécurité de l'installation, un balayage de l'atmosphère du local, compatible avec le bon fonctionnement des appareils de combustion, au moyen d'ouvertures en parties haute et basse permettant une circulation efficace de l'air ou par tout autre moyen équivalent.

Article 8.2.4. Alimentation en combustible

Le réseau d'alimentation en combustible doit être conçu et réalisé de manière à réduire les risques en cas de fuite notamment dans des espaces confinés. Les canalisations sont en tant que de besoin protégées contre les agressions extérieures (corrosion, choc, température excessive...) et repérées par les couleurs normalisées.

Un dispositif de coupure, indépendant de tout équipement de régulation de débit, doit être placé à l'extérieur des bâtiments pour permettre d'interrompre l'alimentation en combustible des appareils de combustion. Ce dispositif, clairement repéré et indiqué dans des consignes d'exploitation, doit être placé :

- - dans un endroit accessible rapidement et en toutes circonstances ;
- - à l'extérieur et en aval du poste de livraison et/ou du stockage du combustible.

Il est parfaitement signalé, maintenu en bon état de fonctionnement et comporte une indication du sens de la manœuvre ainsi que le repérage des positions ouverte et fermée.

La coupure de l'alimentation de gaz sera assurée par deux vannes automatiques (1) redondantes, placées en série sur la conduite d'alimentation en gaz. Ces vannes seront asservies chacune à des capteurs de détection de gaz (2) et un pressostat (3). Toute la chaîne de coupure automatique (détection, transmission du signal, fermeture de l'alimentation de gaz) est testée périodiquement. La position ouverte ou fermée de ces organes est clairement identifiable par le personnel d'exploitation.

Le parcours des canalisations à l'intérieur des locaux où se trouvent les appareils de combustion est aussi réduit que possible.

Par ailleurs, un organe de coupure rapide doit équiper chaque appareil de combustion au plus près de celui-ci.

La consignation d'un tronçon de canalisation, notamment en cas de travaux, s'effectuera selon un cahier des charges précis défini par l'exploitant. Les obturateurs à opercule, non manœuvrables sans fuite possible vers l'atmosphère, sont interdits à l'intérieur des bâtiments.

(1) *Vanne automatique : cette vanne assure la fermeture de l'alimentation en combustible gazeux lorsqu'une fuite de gaz est détectée par un capteur. Elle est située sur le circuit d'alimentation en gaz. Son niveau de fiabilité est maximum, compte-tenu des normes en vigueur relatives à ce matériel.*

(2) *Capteur de détection de gaz: une redondance est assurée par la présence d'au moins deux capteurs.*

(3) *Pressostat : ce dispositif permet de détecter une chute de pression dans la tuyauterie. Son seuil doit être aussi élevé que possible, compte-tenu des contraintes d'exploitation."*

Article 8.2.5. Contrôle de la combustion

Les appareils de combustion sont équipés de dispositifs permettant d'une part, de contrôler leur bon fonctionnement et d'autre part, en cas de défaut, de mettre en sécurité l'appareil concerné et au besoin l'installation.

Les appareils de combustion sous chaudières comportent un dispositif de contrôle de la flamme. Le défaut de son fonctionnement doit entraîner la mise en sécurité des appareils et l'arrêt de l'alimentation en combustible.

Article 8.2.6. Détection de gaz – détection d'incendie

Un dispositif de détection de gaz, déclenchant, selon une procédure préétablie, une alarme en cas de dépassement des seuils de danger, doit être mis en place dans les installations utilisant un combustible gazeux, exploitées sans surveillance permanente. Ce dispositif doit couper l'arrivée du combustible et interrompre l'alimentation électrique, à l'exception de l'alimentation des matériels et des équipements destinés à fonctionner en atmosphère explosive, de l'alimentation en très basse tension et de l'éclairage de secours, sans que cette manœuvre puisse provoquer d'arc ou d'étincelle pouvant déclencher une explosion.

L'emplacement des détecteurs est déterminé par l'exploitant en fonction des risques de fuite et d'incendie. Leur situation est repérée sur un plan. Ils sont contrôlés régulièrement et les résultats de ces contrôles sont consignés par écrit. La fiabilité des détecteurs est adaptée aux exigences de l'article 8.2.4 du présent arrêté. Des étalonnages sont régulièrement effectués.

Toute détection de gaz, au-delà de 60 % de la Limite Inférieure d'Explosivité (LIE), conduit à la mise en sécurité de toute installation susceptible d'être en contact avec l'atmosphère explosive.

Cette mise en sécurité est prévue dans les consignes d'exploitation.

Les locaux abritant la chaudière MURRAY sont équipés de deux détecteurs de gaz. (un détecteur activé au seuil de 1 à 10 % de la LIE et un détecteur activé au seuil de 2 à 30 % de la LIE). Ces détecteurs sont contrôlés semestriellement.

Article 8.2.7. Entretien et travaux

L'exploitant doit veiller au bon entretien des dispositifs de réglage, de contrôle, de signalisation et de sécurité. Ces vérifications et leurs résultats sont consignés par écrit.

Toute tuyauterie susceptible de contenir du gaz devra faire l'objet d'une vérification annuelle d'étanchéité qui sera réalisée sous la pression normale de service.

Toute intervention par point chaud sur une tuyauterie de gaz susceptible de s'accompagner d'un dégagement de gaz ne peut être engagée qu'après une purge complète de la tuyauterie concernée. A l'issue de tels travaux, une vérification de l'étanchéité de la tuyauterie doit garantir une parfaite intégrité de celle-ci. Cette vérification se fera sur la base de documents prédéfinis et de procédures écrites. Ces vérifications et leurs résultats sont consignés par écrit.

Pour des raisons liées à la nécessité d'exploitation, ce type d'intervention pourra être effectué en dérogation au présent alinéa, sous réserve de l'accord préalable de l'inspection des installations classées.

Article 8.2.8. Conduite des installations

Les installations doivent être exploitées sous la surveillance, directe ou indirecte, d'une personne nommément désignée par l'exploitant et ayant une connaissance de la conduite des installations. Elle vérifie périodiquement le bon fonctionnement des dispositifs de sécurité et s'assure de la bonne alimentation en combustible des appareils de combustion.

L'exploitant consigne par écrit les procédures de reconnaissance et de gestion des anomalies de fonctionnement ainsi que celles relatives aux interventions du personnel et aux vérifications périodiques du bon fonctionnement de l'installation et des dispositifs assurant sa mise en sécurité. Ces procédures précisent la fréquence et la nature des vérifications à effectuer pendant et en dehors de la période de fonctionnement de l'installation.

En cas d'anomalie provoquant l'arrêt de l'installation, celle-ci doit être protégée contre tout déverrouillage intempestif. Toute remise en route automatique est alors interdite. Le réarmement ne peut se faire qu'après élimination des défauts par du personnel d'exploitation au besoin après intervention sur le site.

Article 8.2.9. Equipement des chaufferies

Les installations de combustion doivent être équipées des appareils de réglage des feux et de contrôle nécessaires à l'exploitation en vue de réduire la pollution atmosphérique, conformément aux articles R. 224-20 et suivants du Code de l'Environnement.

Article 8.2.10. Livret de chaufferie

Les résultats des contrôles et des opérations d'entretien des installations de combustion sont portés sur le livret de chaufferie.

CHAPITRE 8.3 STOCKAGE DE GAZ A EFFET DE SERRE FLUORES

Article 8.3.1. Règle d'implantation

Le stockage devra être distant d'au moins 8 mètres :

- des limites de propriété ;
- d'un bâtiment construit en matériaux combustibles, de tout dépôt de matières comburantes ou combustibles et de toute activité susceptible d'entraîner un risque d'incendie ou d'explosion.

Cette distance peut être remplacée par un mur plein sans ouverture, construit en matériaux incombustibles et de caractéristiques coupe-feu 2 heures, d'une hauteur minimale de 3 mètres. Ce mur devra avoir une disposition, une longueur et une hauteur telles qu'il assure une protection efficace du dépôt.

Les réservoirs en plein air doivent être implantés au niveau du sol ou en superstructure. Ils doivent reposer de façon stable par l'intermédiaire de berceaux, pieds ou supports construits en matériaux M0 (incombustibles). Une distance d'au moins 0,10 mètre doit être laissée libre sous la génératrice ou le pôle inférieur du réservoir.

Les réservoirs doivent être amarrés s'ils se trouvent sur un emplacement susceptible d'être inondé. Un espace libre d'au moins 0,6 mètre de large doit être réservé autour de tout réservoir aérien. Les réservoirs devront être efficacement protégés contre la corrosion extérieure et, lorsqu'ils seront implantés en plein air, leur peinture doit avoir un faible pouvoir absorbant.

Article 8.3.2. Vérification périodique des équipements

Afin de limiter les risques de fuites, les équipements (y compris les organes de détection et de déclenchement) doivent être régulièrement contrôlés, et au moins une fois par an par une personne compétente et répondant aux conditions et capacité professionnelle et d'inscription sur un registre préfectoral prévues par l'article 4 du décret du 7 décembre 1992 relatif aux fluides frigorigènes. Le contrôle doit être effectué en utilisant un détecteur de fuites manuel ou un contrôleur d'ambiance déplacé devant chaque site de fuite potentielle. Le détecteur et le contrôleur d'ambiance sont adaptés au fluide contenu dans l'installation.

La présence de contrôleurs d'ambiance ne dispense pas du contrôle annuel d'étanchéité.

Les détecteurs de fuites et les contrôleurs d'ambiance doivent répondre à un seuil de sensibilité minimum, vérifié annuellement et exprimé en unité usuelle de ces appareils, conforme à la réglementation et aux normes applicables. Lorsqu'il est procédé à un contrôle d'étanchéité, un marquage amovible doit être apposé sur les composants nécessitant une réparation.

Un contrôle d'étanchéité doit également être effectué sur les appareils clos en exploitation au moment de la mise en service de l'appareil. Ces opérations de maintenance font l'objet d'un rapport tenu à la disposition de l'inspection des installations classées.

Article 8.3.3. Vidanges

A l'exception de celles nécessaires à la sécurité des hommes ou la protection des équipements, toute opération de dégazage des fluides est interdite dans l'atmosphère.

Lorsqu'il est nécessaire, lors de l'installation ou à l'occasion de leur entretien, de leur réparation ou de la mise au rebut, de vidanger les appareils, la récupération des fluides qu'ils contiennent est obligatoire et doit, en outre, être intégrale et assurée par une personne compétente.

Article 8.3.4. Valeurs limites et conditions de rejet

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires afin de limiter les émissions à l'atmosphère notamment en procédant aux vérifications périodiques prévues au point 8.3.2 et aux récupérations prévues au point 8.3.3.

Les pertes annuelles exprimées en masse de chaque substance utilisée doivent être inférieures à 5 % pour les halons et 2 % pour les autres fluides.

Ces pertes sont mesurées selon les méthodes définies au point 8.3.5.

Article 8.3.5. Registre entrée-sortie

L'exploitant doit tenir à jour un état indiquant la nature et la quantité des hydrocarbures halogénés reçus, stockés, consommés, récupérés et recyclés, auquel est annexé un plan général des stockages.

Cet état est tenu à la disposition de l'inspecteur des installations classées et des services d'incendie et de secours.

La présence dans les ateliers de matières dangereuses ou combustibles est limitée aux besoins de l'exploitation.

Article 8.3.6. Bilan périodique de la pollution rejetée

Les émissions de fluides sont évaluées par les moyens comptables prévus au point 8.3.5, les substances récupérées, revendues, cédées ou détruites étant déduites.

Une évaluation de ces pertes doit être effectuée au moins tous les ans.

Article 8.3.7. Conception des installations

Article 8.3.7.1.. Plaque signalétique

Les équipements et les capacités de stockage portent une plaque signalétique précisant la nature, la quantité maximale de fluide qu'ils contiennent.

L'interdiction de dégazage dans l'atmosphère prévue au point 8.3.3. du présent arrêté fait l'objet d'un marquage efficace sur les équipements.

Article 8.3.7.2.. Contrôle d'étanchéité

Un contrôle d'étanchéité doit être effectué avant remplissage de l'installation et à l'issue de chaque intervention affectant le circuit emprunté par le fluide.

Article 8.3.7.3.. Orifices de vidange

Les équipements (réservoirs, cuves, canalisations) doivent être conçus de manière à permettre la vidange telle que prévue au point 8.3.3. du présent arrêté et le chargement en fluide de manière confinée.

A cet effet, chaque portion de circuit doit être dotée d'au moins un orifice dimensionné obturable.

Les orifices doivent être obturés par les robinets de vidange à étanchéité renforcée, protégés contre les ouvertures accidentelles par des capuchons.

Article 8.3.7.4.. Compatibilité des matériaux

Les matériaux utilisés pour la fabrication des composants en contacts avec le fluide doivent être compatibles avec les hydrocarbures halogénés et les lubrifiants mis en œuvre.

Article 8.3.7.5.. Dimensionnement

Les assemblages doivent être réalisés de préférence par soudage ou brasage. Les raccords vissés doivent être réservés aux nécessités de démontage pour entretien.

Les appareils et réservoirs doivent être conformes à la réglementation relative aux appareils sous pression de gaz.

CHAPITRE 8.4 STOCKAGE ET EMPLOI D'OXYGENE

Article 8.4.1. Règle d'implantation et exploitation

Le réservoir aérien d'oxygène liquide est implanté à une distance d'au moins 5 mètres des limites de propriété.

Il est interdit d'utiliser le dépôt à un autre usage que celui de l'oxygène. Des récipients de gaz inflammables peuvent être stockés dans l'installation s'ils sont séparés du réservoir aérien d'oxygène soit par une distance de 5 m, soit par un mur plein sans ouverture présentant une avancée de 1 m, construit en matériaux incombustibles, de caractéristiques coupe-feu de degré 2 heures, s'élevant jusqu'à une hauteur de 3 mètres.

Article 8.4.2. Accessibilité

L'installation doit être accessible pour permettre l'intervention des services d'incendie et de secours. Elle est accessible, sur une face au moins, aux engins de secours.

Le dépôt est entouré d'une clôture comportant une porte s'ouvrant vers l'extérieur, construite en matériaux incombustibles, totalement ou partiellement grillagée, d'une hauteur minimale de 1,75 mètre.

Article 8.4.3. Moyen de lutte contre l'incendie

L'installation doit être dotée de moyens de secours contre l'incendie adaptés aux risques et conformes aux normes en vigueur. Ceux-ci sont au minimum constitués d'un extincteur à poudre ou à eau pulvérisée de 9 kilogrammes.

Article 8.4.4. Consignes de sécurité

Une consigne affichée à l'entrée du dépôt, doit notamment indiquer :

- - l'interdiction d'apporter du feu sous une forme quelconque, à l'intérieur de l'installation ;
- - l'obligation du "permis de travail" ;
- - les mesures à prendre en cas de fuite sur un récipient ou un emballage ;
- - les moyens d'extinction à utiliser en cas d'incendie ;
- - la procédure d'alerte avec les numéros de téléphone du responsable d'intervention de l'établissement, des services d'incendie et de secours, etc. ;
- - les procédures d'arrêt d'urgence (électricité, réseaux de fluides).

TITRE 9 SURVEILLANCE DES EMISSIONS ET DE LEURS EFFETS

CHAPITRE 9.1 PROGRAMME D'AUTO SURVEILLANCE

Article 9.1.1. Principe et objectifs du programme d'auto surveillance

Afin de maîtriser les émissions de ses installations et de suivre leurs effets sur l'environnement, l'exploitant définit et met en œuvre sous sa responsabilité, un programme de surveillance de ses émissions et de leurs effets dit programme d'auto surveillance. L'exploitant adapte et actualise la nature et la fréquence de cette surveillance pour tenir compte des évolutions de ses installations, de leurs performances par rapport aux obligations réglementaires, et de leurs effets sur l'environnement. L'exploitant décrit dans un document tenu à la disposition de l'inspection des installations classées, les modalités de mesures et de mise en œuvre de son programme de surveillance, y compris les modalités de transmission à l'inspection des installations classées.

Les articles suivants définissent le contenu minimum de ce programme en terme de nature de mesure, de paramètres et de fréquence pour les différentes émissions et pour la surveillance des effets sur l'environnement, ainsi que de fréquence de transmission des données d'auto surveillance.

CHAPITRE 9.2 MODALITES D'EXERCICE ET CONTENU DE LA SURVEILLANCE DES EMISSIONS

ARTICLE 9.2.1. Auto surveillance des émissions atmosphériques

Article 9.2.1.1. Auto surveillance des rejets atmosphériques par la mesure des émissions canalisées

Les mesures portent sur les rejets de la chaudière MURRAY et des trois cabines de peinture :

Paramètres \ fréquence minimale	Chaudière	Cabines de peinture
Débit rejeté	3 ans	1 an
Concentration en O ₂ ou CO ₂ de référence	3 ans	-
Poussières	-	1 an
NOx en équivalent NO ₂	3 ans	-
COV non méthanique, exprimé en carbone total		1 an

ARTICLE 9.2.2. Auto surveillance des eaux résiduaires

Article 9.2.2.1. Fréquence de l'auto surveillance de la qualité des rejets dans le milieu naturel et dans le réseau d'eaux usées

Les mesures sont à la fréquence et sur les paramètres visés dans le tableau ci-dessous :

Paramètres	Rejets n° 1, n° 2 et n° 3	Rejet n° 4	Eaux utilisées pour les tests des unités de réfrigération
Débit	3 ans	3 ans	3 ans
T°	3 ans	3 ans	3 ans
pH	3 ans	3 ans	3 ans
DCO	3 ans	3 ans	3 ans
DBO5	3 ans	3 ans	-

Paramètres	Rejets n° 1, n° 2 et n° 3	Rejet n° 4	Eaux utilisées pour les tests des unités de réfrigération
MEST	3 ans	3 ans	-
Cu	-	3 ans	3 ans
Cr	-	3 ans	3 ans
Métaux totaux (Zn + Cu + Ni + Al + Fe + Cr + Cd)	-	3 ans	3 ans
Hydrocarbures totaux	3 ans	3 ans	3 ans

Article 9.2.3. Surveillance des niveaux sonores

Une mesure de la situation acoustique est effectuée au moins tous les trois ans, par un organisme ou une personne qualifiée. Ce contrôle sera effectué suivant le Chapitre 6.2. Niveaux acoustiques au présent arrêté, indépendamment des contrôles ultérieurs que l'inspection des installations classées pourra demander.

Les résultats de ces mesures sont tenus à la disposition permanente de l'inspection des installations classées pendant une durée de 10 ans.

CHAPITRE 9.3 SUIVI, INTERPRETATION ET DIFFUSION DES RESULTATS

Article 9.3.1. Actions correctives

L'exploitant suit les résultats des mesures qu'il réalise en application du CHAPITRE 9.2, notamment celles de son programme d'auto surveillance, les analyse et les interprète. Il prend le cas échéant les actions correctives appropriées lorsque des résultats font présager des risques ou inconvénients pour l'environnement ou d'écart par rapport au respect des valeurs réglementaires relatives aux émissions de ses installations ou de leurs effets sur l'environnement.

TITRE 10 - DELAIS ET VOIES DE RECOURS-PUBLICITE-EXECUTION

Article 10.1.1. Délais et voies de recours

Le présent arrêté est soumis à un contentieux de pleine juridiction. Il peut être déféré auprès du Tribunal administratif d'EPINAL :

1° par les tiers, personnes physiques ou morales, les communes intéressées ou leurs groupements, en raison des inconvénients ou des dangers que le fonctionnement de l'installation présente pour les intérêts mentionnés aux articles L. 211-1 et L. 511-1 dans un délai d'un an à compter de la publication ou de l'affichage de la présente décision.

2° par les demandeurs ou exploitants, dans un délai de deux mois à compter de la date à laquelle la décision leur a été notifiée.

Les tiers qui n'ont acquis ou pris à bail des immeubles ou n'ont élevé des constructions dans le voisinage d'une installation classée que postérieurement à l'affichage ou à la publication de l'arrêté autorisant l'ouverture de cette installation ou atténuant les prescriptions primitives ne sont pas recevables à déférer ledit arrêté à la juridiction administrative.

Article 10.1.2. Publicité

Conformément aux dispositions de l'article R.512-39 du code de l'environnement, un extrait du présent arrêté mentionnant qu'une copie du texte intégral est déposée aux archives des mairies et mise à la disposition de toute personne intéressée, sera affiché en mairie de CHARMES pendant une durée minimum d'un mois.

Le maire de CHARMES fera connaître par procès verbal, adressé à la préfecture des VOSGES l'accomplissement de cette formalité.

Le même extrait sera affiché en permanence, de façon visible, sur le site de l'exploitation à la diligence de la société TRANE.

Une copie dudit arrêté sera également adressée à chaque conseil municipal consulté.

Un avis au public sera inséré par les soins de la préfecture et aux frais de la société TRANE dans deux journaux diffusés dans tout le département.

Article 10.1.3. Exécution

Le Secrétaire général de la préfecture des VOSGES, le Directeur départemental des territoires des VOSGES, le Directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement, le Directeur de l'Agence régionale de santé et l'inspection des installations classées pour la protection de l'environnement sont chargés chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté dont une copie sera adressée au Maire de CHARMES et à la société TRANE.

ANNEXE :

Plan de localisation des points de mesures des niveaux acoustiques :

